



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
MAFTO-UMR 8220 CNRS/LAMS
MINISTÈRE FRANCAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
MINISTÈRE FRANCAIS DE LA CULTURE
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE/CSA – CEDAE
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
OCTOBRE 2011 — JANVIER 2012



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST

MAFTO-UMR 8220/LAMS -CNRS — CEDAE-CSA

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[VINGT-TROISIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE

CENTRE DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION DES MUSÉES DE FRANCE

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET EUROPÉENNES
(MAEE)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

MUSÉE DU LOUVRE
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTRY OF STATE FOR ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTE
(CEDAE)

GEOGRAPHICAL INFORMATION SYSTEM CENTER
(GIS-CENTER) DU CSA

FREIE UNIVERSITÄT BERLIN - ÄGYPTOLOGISCHES SEMINAR

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST

MAFTO-UMR 8220/LAMS-CNRS — CEDAE-CSA RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2011 — JANVIER 2012

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO-UMR 8220/LAMS-CNRS)
M. Abdel Hamid MA'AROUF (Sous-Secrétaire d'État au CEDAE)
M. Magdi EL-GHANDOUR (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Mansour BORAİK (Directeur général des Antiquités de Haute-Égypte)
Dr. Mohamed ABD EL-AZIZ (Directeur des Antiquités de Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS CSA-CEDAE

M. Zaghloul EBEIDALLAH MOHAREB (CEDAE), M. Sayed AHMED SAYED AHMED SAÏD (CSA), M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Sameh MOHAMED ZAKI (CEDAE), Mme Naffisah EL-AZAB MOHAMED (CSA), M. El-Sayed MAMDOUH EL-SAYED (CSA).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Ahmed ABDALLAH EL-MALAH (CEDAE/CSA), Moustapha ABDEL RASHID ABDOU (CEDAE/CSA), Christophe BARBOTIN (LOUVRE), Omar BERGOMI (Université de Genève/ASR), Hélène GUICHARD (LOUVRE/ASR), Sylvie GUICHARD (LOUVRE), Mohamed KHAÏFAT MOHAMED (CEDAE/CSA), Christian LEBLANC (CNRS-UMR 8220/LAMS), Gwenaëlle LE BORGNE (ASR/MAEE), Benoît LURSON (Freie Universität, Berlin), Amandine MARSHALL (MAFTO/ASR), Philippe MARTINEZ (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAEE), Jan MOJE (Freie Universität, Berlin), Mohamed NABIL HUSSEIN FARGHALI (CEDAE/CSA), Monique NELSON-HASSANEIN (CNRS/MAEE), Emeline PULICANI (Université Charles-de-Gaulle, Lille III/ASR), Nicole RICHTER (Freie Universität, Berlin), Anne SCHAAF (Freie Universität, Berlin) ; Mohamed SHAABAN AHMED MOHAMEDDEN (CEDAE/CSA). **Architectes-archéologues et topographes** : Pierre BRUDIEUX (LOUVRE), Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164), Laure CHANDELIER (IGN/LOUVRE), Isabelle CLERY (IGN/LOUVRE), Guy LECUYOT (CNRS AOROC-UMR 8546/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Nicolas NONY (IGN/LOUVRE), Marc PIERROT DESEILLIGNY (IGN/LOUVRE), Georgia ROESCH (IGN/ASR), Daniel

SCHELSTRAETE (IGN/LOUVRE). **Ingénieurs (génie civil et électricité)** : Jean-Claude RICHARD (ASR), Michel DUBOIS (ASR). **Archéobotaniste et xylologue** : Victoria ASENSI-AMOROS (ASR). **Anthropologue** : Dr. André MACKÉ (Université de Lille/ASR). **Chimiste** : Sandrine PAGÈS-CAMAGNA (C2RMF). **Restaurateurs, sculpteur et tailleurs de pierre** : Ferdinand BÖLHER (ASR), Edwidge BRIDA (ASR), Micaela CALETTI (ASR), Laurent CHAZALVIEL (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (ASR), Silvia CUNHA-LIMA (ASR), Jérôme DATTÉE (LOUVRE), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Mathieu KIBLER (ASR), Sylvie OZENNE (ASR), Gemma TORRA I CAMPOS (LOUVRE). **Dessinatrices**: Martyne BOCQUET (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164) ; Denise REVAULT (ASR). **Photographes et travaux SIG** : Emmanuel DENANOT (ASR), Yann RANTIER (UMR 6553-CNRS/ASR). **Informaticien et nouvelles technologies appliquées au patrimoine** : Alban-Brice PIMPAUD (MAEE/CSA-GIS CENTER). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (assistante de fouille/ASR).

INTRODUCTION

La XXIII^{ème} campagne archéologique franco-égyptienne, associant les équipes de la MAFTO (CNRS-UMR 8220/LAMS) et du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE/CSA) a débuté le 15 octobre 2011 et s'est achevée le 20 janvier 2012. Cette nouvelle mission s'est déroulée avec la participation de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR) qui a apporté, comme chaque année, un soutien logistique particulièrement appréciable aux différentes actions menées sur le terrain. Le programme présenté au Comité Permanent des Antiquités et approuvé lors de sa séance du 9 août 2011, comprenait la reprise des fouilles, des études et des relevés dans plusieurs secteurs du Ramesseum (temple proprement dit et dépendances), puis un certain nombre de travaux de restauration et de conservation à effectuer aussi bien sur le monument de pierre que sur les structures en briques crues du complexe économique-administratif. Dans le cadre d'une collaboration établie entre la MAFTO et la Freie Universität de Berlin, il fallait également poursuivre les recherches dans l'édifice désigné jusqu'à présent sous le nom de *mammisi* ou "temple contigu", tandis que dans la Vallée des Rois, l'équipe du Musée du Louvre, rattachée à notre Mission, devait procéder à de nouvelles études dans la tombe de Merenptah (KV.8). Outre leur présence sur les chantiers du temple de Ramsès II, les membres du CEDAE ont eu la responsabilité, durant la même période, d'enregistrer plusieurs tombes de particuliers dans la nécropole thébaine, afin d'enrichir le magistral corpus du projet national de documentation du patrimoine pharaonique.

Au Ramesseum, les recherches ont porté sur le temple proprement dit. Il s'agissait d'achever le dégagement des fondations du bas-côté nord (SHP/BCN) pour compléter le plan archéologique et architectural de l'édifice de pierre. Au nord, la poursuite de l'exploration de la zone du *mammisi* (TWY) a fourni des données plus précises sur l'implantation de ce monument contigu à la salle hypostyle (SHP). Dans les secteurs sud-est (STN) et sud-ouest (STF) des dépendances, les fouilles ont progressé, livrant de nouvelles structures qui, en particulier dans le quartier STN, ont permis de mieux comprendre l'ordonnance architecturale des lieux à l'époque ramesside. Non loin de là, un important tronçon du mur qui délimitait, à l'ouest, le palais royal de Ramsès II a été mis au jour. Il est conservé sur plusieurs assises de briques crues. Cette découverte laisse entrevoir déjà la largeur du corridor qui, depuis la première cour (PCR) du temple, menait aux appartements privés, situés juste derrière le palais lui-même. La fouille des vestiges de cet édifice attenant au Ramesseum devrait pouvoir commencer dès la prochaine campagne.

Les travaux de valorisation de la voie processionnelle nord du temple (APN) ayant été achevés en 2010/2011, les équipes ont pu intensifier leurs investigations sur les allées ouest (APO) et sud (APS) du temple. À l'ouest, la poursuite de l'évacuation du cavalier de déblais, mis en place par Emile Baraize au début du XX^{ème} siècle, a fait réapparaître un long tronçon du mur de clôture du Ramesseum conservé, en grande partie, à l'état d'arases. De surcroît, ce travail a livré quelques beaux fragments de sphinx monumentaux androcéphales qui bordaient, à l'origine,

cette voie occidentale. Sur son périmètre, deux nouvelles tombes ont été également identifiées et fouillées (APO.CN01/7-8), et une chapelle funéraire (APO.CN24), découverte l'an dernier, prospectée et restaurée. Une très vaste sépulture (APO.CN21) y avait été repérée en 2008, et partiellement dégagée en 2009/2010. Le caveau, qui a pu être atteint durant cette campagne, a permis de rassembler, en plus d'intéressants vestiges, de très utiles informations sur les inhumations initiales datant apparemment du Moyen Empire et les avatars postérieurs que connurent les lieux. Dans le but de retrouver l'angle sud-ouest de l'enceinte du Ramesseum, les recherches ont abouti, à l'extrémité ouest de la voie processionnelle sud (APS), à la découverte d'un tronçon parfaitement conservé de l'allée centrale, dallée en calcaire, du dromos qui longeait le temple, côté sud. Durant cette prospection, ont été également mises au jour les traces de la fondation du mur de clôture. Ces repères importants viennent en complément d'un premier sondage pratiqué à la hauteur de la porte sud, et vont désormais guider la fouille qui devra être entreprise dans ce secteur périphérique du temple.

Comme chaque année, les relevés épigraphiques et iconographiques ont avancé à un rythme soutenu. Les dernières vignettes des colonnes de la nef centrale et des travées latérales de la grande salle hypostyle (SHP) ont été dessinées, de même que la partie inférieure de la bataille de Qadech figurée sur le montant nord du deuxième pylône (SPY). Dans la première cour, où cette célèbre épopée guerrière est encore reproduite sur la face ouest du premier pylône (PPY), il a fallu photographier, dans un premier temps, toutes les assises du môle nord, taluté et vrillé, en vue de redresser les reliefs. Un travail analogue devra être envisagé l'an prochain pour le montant sud, afin de procéder ensuite au dessin de cette magistrale composition. Enfin, des blocs de calcaire ornés de scènes et de textes datant du règne d'Hatshepsout, repérés en fondation des façades des cuisines et des boulangeries (secteurs STB et STD) ont été dégagés puis relevés, renforçant les indices déjà recueillis sur l'existence présumée, à l'emplacement du Ramesseum, d'un monument plus ancien entièrement démantelé à l'époque de Ramsès II.

Parallèlement aux travaux de fouille et de relevés, plusieurs actions de restauration et de conservation ont été menées dans différents secteurs du *temenos*. Dans la première cour (PCR), le colosse de Touy, mère de Ramsès II, a pu être partiellement remonté et le confortement du piédestal de la monumentale statue de Ramsès II assuré, grâce à l'efficace et généreux soutien de la société Vinci Construction (Métro du Caire). Des fragments de ces deux monolithes ont été également traités par l'équipe de restauration. Sur le bas-côté sud du temple (BCS), à présent fouillé et relevé, les tailleurs de pierre ont matérialisé, sous la responsabilité de l'architecte, l'ordonnance des espaces disparus en élévation. Cette opération, qui n'en est qu'à ses débuts et qui devra s'étendre par la suite au bas-côté nord (BCN) est destinée à faciliter la lecture du plan de l'édifice de pierre, dont certaines composantes n'existent plus qu'à l'état de fondations ou d'arases. Dans les dépendances, un soin particulier a continué d'être apporté aux fragiles structures en brique crue. Cette année encore, l'effort a surtout porté sur la protection des voûtes des magasins du secteur STA et la consolidation des enduits des parois. Sur la voie processionnelle ouest, le mur de clôture du temple a pu être restructuré sur un long tronçon, tout en préservant ses arases antiques.

Enfin, dans le cadre de la valorisation des recherches mais également du site, une signalétique a été mise en place dans les secteurs accessibles à la visite. Dix panneaux trilingues (français, anglais, arabe), illustrés de plans, de restitutions, de dessins et de photographies sont désormais consultables par les touristes et les groupes scolaires.

Selon une tradition respectée depuis des années, la Mission a activement participé à l'encadrement par et pour la recherche de jeunes chercheurs et doctorants. Durant cette XXIII^{ème} campagne, plusieurs stagiaires égyptiens et européens ont ainsi bénéficié d'une formation aux méthodes et techniques de l'archéologie de terrain. Il s'agit de : M. Ahmed Abdallah El-Malah, M. Moustapha Abdel Rashid Abdou, M. Mohamed Khaïfat Mohamed, M. Mohamed Nabil Hussein Farghali et M. Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (pour le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte, Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte) ; M. Omar Bergomi (pour l'Université de Genève) ; M^{elle} Emeline Pulicani (pour l'Université de Lille III-Charles de Gaulle) ; et de M^{elle} Nicole Richter, M^{elle} Anne Shaaf et M. Jan Moje (pour la Frei Universität de Berlin, Seminar der Ägyptologie). Toujours dans un souci de soutien à la formation, Christian Leblanc a dispensé le 14 décembre 2011 un cours d'archéologie à Louqsor pour les étudiants de l'Institut Supérieur de Tourisme (EGOTH), à la demande du Prof. Yahia El-Masri, doyen de l'Institut.

Plusieurs personnalités ont pu prendre connaissance des travaux menés par les équipes présentes au Ramesseum : M. Jean-Pierre Debaere, conseiller d'action culturelle et directeur de l'Institut Français d'Égypte au Caire, a visité les chantiers le 21 octobre 2011, suivi, le 17 novembre, par la délégation du Conseil Suprême des Antiquités, que présidaient le Dr. Mohamed El-Bialy, directeur général des sites de la Haute Égypte et de la Nubie et M. Mansour Boraik, responsable des antiquités de Louqsor et co-directeur du CFEETK. Le 11 janvier 2012, nous avons eu également l'honneur de recevoir sur le site, le Dr. Ezzat Mohamed Saad, gouverneur de Louqsor, qui a grandement apprécié les recherches et les efforts de valorisation accomplis par la Mission. Enfin, dans le cadre des échanges scientifiques entre missions, nous avons accueilli nos collègues du Centre Franco-Égyptien pour l'Étude des Temples de Karnak (CFEETK) et de l'Université de Chicago (Dr. Ray Johnson), les membres de la Mission Archéologique Espagnole du Temple de Thoutmosis III, que dirige le Dr. Myriam Secco, et les membres de la Mission Archéologique Italienne du Temple d'Amenhotep II, présidée par le Dr Angelo Sesana. Réciproquement, les équipes de la MAFTO ont été conviées à une visite détaillée des sites sur lesquels travaillent nos collègues.

À la demande du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, un webdocumentaire sur les facettes de la présence française en Égypte a été réalisé le 14 novembre 2011 par Judith Litvine et Frédéric de La Mure, en mission MAEE, via notre Ambassade de France au Caire. Il a été mis en ligne le 11 février 2012, sur le site du MAEE. Nous avons également répondu favorablement à la conception de deux reportages d'information scientifique destinés à un large public : l'un, télévisuel, réalisé le 23 novembre 2011 par Jacques Vichet (Blue Bird Productions et France Télévisions) ; l'autre, préparé par Sylvie Briet et Serge Sibert pour le *Figaro Magazine* (semaine du 6 au 13 décembre 2011), à paraître d'ici la fin février 2012.

À l'instar de toutes les campagnes accomplies jusqu'à présent par la MAFTO, cette dernière doit beaucoup à l'aide et aux facilités qui lui ont été accordées par nos autorités de tutelle, égyptiennes et françaises. Nous tenons à en remercier chaleureusement le Prof. Dr. Mohamed Ibrahim Aly, ministre d'État des Antiquités, le Dr. Moustapha Amin, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Mohamed El-Bialy, directeur général des Antiquités de la Haute Égypte et de la Nubie, le Dr. Mohamed Ismaïl, directeur du Département des Missions archéologiques étrangères (CSA), M. Abdel Hamid Ma'arouf, sous-secrétaire d'État et directeur général des secteurs pharaoniques, M. Magdi El-Ghandour, directeur général du CEDAE (CSA), M. Mansour Boraik, directeur des Antiquités de Louqsor, Dr. Mohamed Abd El-Aziz et M. Nour Abdel Ghaffar Mohamed, respectivement directeur et directeur-adjoint des Antiquités de Thèbes-Ouest. La réalisation de nos programmes est aussi redevable au bienveillant et très efficace soutien de nos institutions, représentées notamment par M. Philippe Walter, directeur de l'UMR 8220-LAMS/CNRS, M^{me} Marie Lavandier, conservateur général et directrice du C2RMF, M. Jean-Pierre Debaere, conseiller de coopération et d'action culturelle et directeur de l'Institut Français d'Égypte au Caire, M. Benoît Deslandes, attaché scientifique et universitaire (Ambassade de France), M. Christophe Dessaux, responsable de la Mission de la Recherche et de la Technologie (Ministère de la Culture), et M. Jean-Michel Kasbarian, chef du Pôle Sciences Humaines et Archéologie (Commission des Fouilles au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes), à qui nous exprimons notre vive reconnaissance. Enfin, il nous est agréable de remercier également les généreux mécènes et donateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, — en particulier la National Société Générale Bank (NSGB Égypte), la société Colas Rail (Égypte), la société Vinci Construction (Métro du Caire), et à titre personnel, M^{me} Brigitte Guichard et M. Michel Dubois —, sans l'appui desquels nous n'aurions pu avancer à un rythme aussi soutenu les différentes opérations en cours.

*

* *

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1 et Pl. I-A]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. BAS-CÔTÉ NORD DU TEMPLE [SHP/BCN]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Ahmed Abdallah El-Malah (CEDAE) ; avec la participation de Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) pour l'étude du matériel céramique.

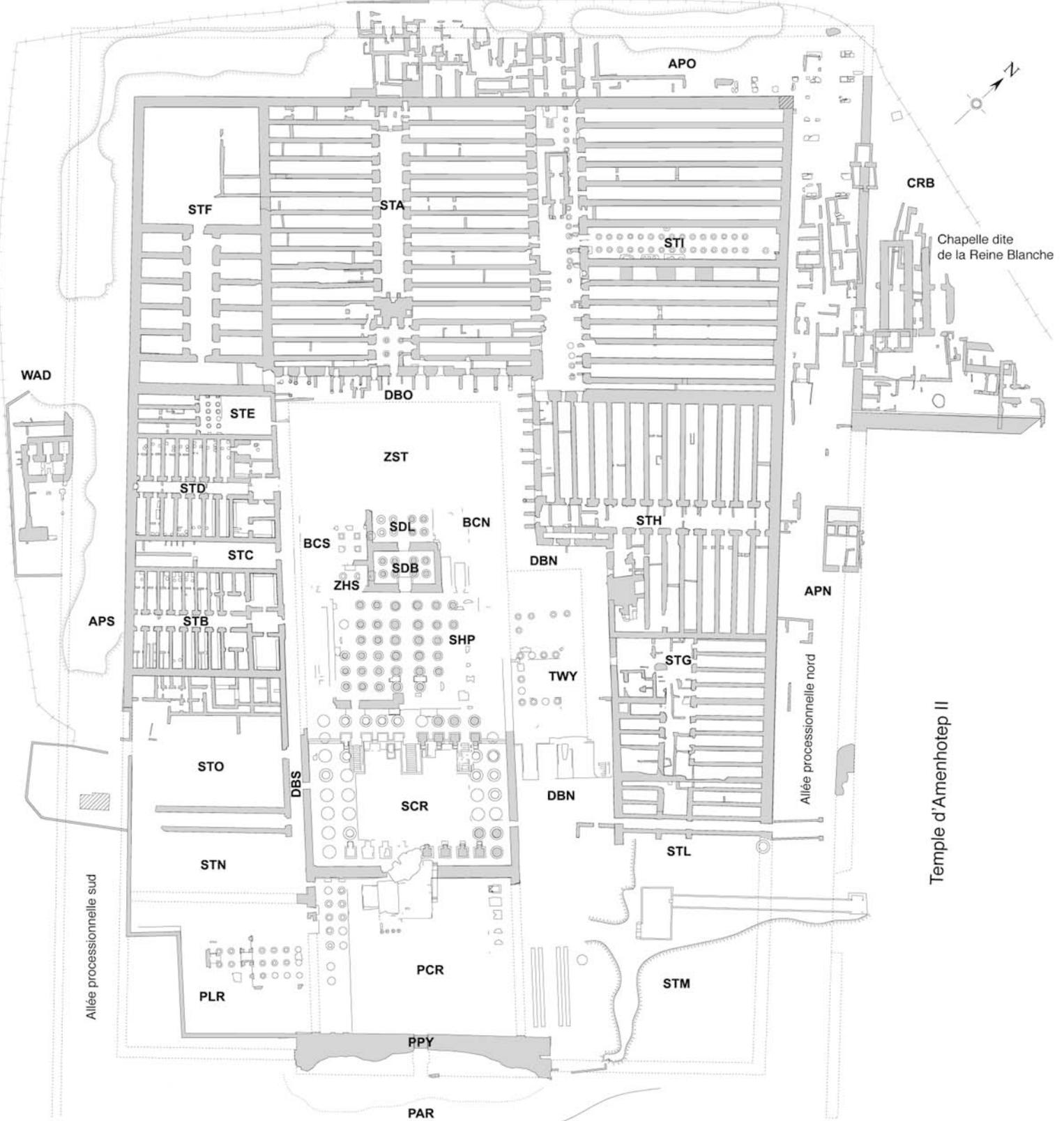
Dans le secteur BCN attenant à la grande salle hypostyle (SHP), les dégagements ont permis de mettre au jour les tranchées et les dallages de plusieurs salles et de compléter le plan de cette zone du temple (cf. Pl. I-B). Le travail a notamment porté sur la fondation du mur périmétral nord, les salles SHP.SA01, SHP.SA02, SHP.SA03, ainsi que sur le nettoyage de la tranchée située entre SHP.SA01 et le portique ouest de la seconde cour SCR.PQ.o. Nous savons désormais que l'ordonnance architecturale de ce secteur comprenait six salles contigües à l'hypostyle, réparties en cinq chapelles (SHP.SA01 à SHP.SA.05) et en un passage localisé à l'extrémité ouest (BCN.SA01) communiquant avec la zone BCN. Là encore, il a été constaté qu'une tranchée de fondation, creusée dans la largeur de la salle SHP.SA01, ne correspondait pas à un mur ramesside, mais plutôt à un mur de refend. Son vidage complet a révélé l'existence d'un puits funéraire, excluant donc, à cet endroit, la présence d'un mur à l'époque de Ramsès II.

Le dégagement de la partie sud de la zone fouillée a entraîné la découverte de deux structures en brique crue qui pourraient être contemporaines, mais sans certitude, de l'époque ramesside. La première est située entre les colonnes SHP.cl.20.n et SHP.cl.21.n, sous la rampe d'accès à la salle SHP.SA02. Il s'agit d'une petite pièce en forme de T, dont le sol est tapissé de terre damée (*dakka*), et les murets d'une hauteur de brique, sont recouverts d'un enduit blanchâtre. Localisée un peu plus à l'ouest, entre les colonnes SHP.cl.21.n et SHP.cl.22.n, la seconde structure, moins bien conservée, est difficile à restituer. Elle comprend simplement un muret d'une longueur de brique et un sol de *dakka*. Ses limites n'ont pu être, en revanche, déterminées.

Cinq nouveaux puits funéraires ont été identifiés dans ce secteur : le premier dans la partie sud de la salle SHP.SA03, le deuxième adossé au mur périmétral, dans la salle SHP.SA.02, et les trois autres dans la salle SHP.SA01.

Un corps (M10), inhumé à faible profondeur, a été retrouvé au niveau des salles SHP.SA04 et SHP.SA05, et étudié *in situ* par A. Macke (cf. *infra*, § II.3). Cette découverte, venant s'ajouter aux neuf autres dépouilles exhumées auparavant, confirme la présence dans cette zone d'une petite nécropole copto-byzantine. Elle devait occuper un espace au nord de la salle des barques (SDB), entre la tranchée séparant SDL de SHP et la tranchée séparant les salles SHP.SA04 et SHP.SA05.

Limite de la concession



Temple d'Amenhotep II

0 50 100 150 200 250m

Concernant ces enterrements, il a été constaté que deux corps avaient été retrouvés hors contexte (M6 et M9), que deux autres avaient été déposés dans des anfractuosités du dallage (M1 et M5), et les six derniers placés dans des tranchées de fondation des murs ramesides. Ces inhumations suggèrent, par leurs emplacements, que le temple était à cette époque déjà démantelé et dans un état certainement proche de celui que l'on connaît aujourd'hui.

Le matériel archéologique rassemblé cette année (oushebtis, ostraca hiératiques et coptes, figurines en terre crue, perles et fragment de stèle) a été enregistré sur la base SIG du Ramesseum, et les nombreux tessons extraits des fondations, ont été classés et étudiés par G. Lecuyot.

En 2012-2013, les relevés mis au programme porteront sur la salle hypostyle (SHP), la seconde cour (SCR) et la première cour (PCR).

I.1.2. LE TEMPLE-MAMMISI DE TOUY-NEFERTARI [TWY]

Équipe : Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Nicole Richter (Freie Universität Berlin), Anne Schaaf (Freie Universität Berlin) et Jan Moje (Freie Universität Berlin).

La deuxième campagne de fouilles du temple contigu au Ramesseum s'est déroulée du 12 novembre au 7 décembre 2011. Elle a été rendue possible grâce au soutien financier de la Fritz-Thyssen Stiftung. La zone dégagée en 2010 a été élargie de 2 m vers l'est, puis étendue vers le sud jusqu'à atteindre la fondation du mur périmétral nord du Ramesseum.

Pendant la fouille, le dépôt de fondation de Ramsès II, vu par U. Hölscher en 1931, et situé dans la partie sud de la tranchée du mur périmétral ouest, a été retrouvé. D'autres structures, inconnues jusqu'ici, ont été mises au jour, notamment un nouveau dépôt de fondation (malheureusement vide), situé le long de la fondation du mur périmétral nord du Ramesseum, auquel s'ajoutent aussi deux puits funéraires. Par ailleurs, deux stratigraphies en place ont été dégagées : l'une, semble-t-il, liée à un puits funéraire ; l'autre comblant l'extrémité ouest de la fondation du mur périmétral sud du temple contigu (Phase I). La première stratigraphie a été démontée, mais le démontage de la seconde a été reporté à la prochaine campagne, afin de disposer du temps nécessaire pour l'étudier.

Le matériel qui a été découvert pendant la fouille consiste surtout en de nombreux fragments de grès et de calcaire de petite taille, pour la plupart, épigraphiés ou décorés. D'autres morceaux de grès ont pu être identifiés avec certitude comme des fragments de chapiteaux hathoriques. Une stèle en calcaire de très belle qualité représentant les membres d'une famille rameside d'artisans de Deir el-Médineh en adoration devant Amenhotep I^{er} divinisé, a été également trouvée. Quatre-vingt morceaux de grès et de calcaire décorés, ainsi que six morceaux de chapiteaux hathoriques ont été dessinés. En outre, la céramique de la campagne de 2010 et presque toute celle de la mission de 2011 a été triée et dessinée.

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR [STN]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Eraldo Livio (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR) ; Micaela Caletti (ASR).

La fouille, entreprise en 2010 dans ce secteur, a pu reprendre et s'étendre vers le sud (cf. Pl. II-A). De nouvelles structures conservées à l'état d'arases ont été mises au jour et complètent le plan de ce quartier auquel on accédait par un étroit couloir (STN.CI01) longeant le corridor STN.CD. À présent, les emplacements de trois portes ont été identifiés en façade du complexe qui se compose de trois unités indépendantes : la plus au nord comprend une cour originellement dallée (STN.CR01) donnant sur trois chambres (STN.SA01, STN.SA.02 et STN.SA.03) ; celle du centre est constituée de six pièces (de STN.SA04 à STN.SA09), dont deux, de petites dimensions, ayant sans doute servi de réserves, enfin la plus au sud, ne forme qu'une seule chambre (STN.SA10). Le dégagement du secteur n'étant pas entièrement achevé, on peut penser qu'une autre porte ouvrant sur le couloir devait permettre de se rendre vers un dernier ensemble dans lequel s'inscrivait au moins une salle dont le plan se dessine déjà (STN.SA11). Si les structures mises au jour peuvent être datées de l'époque ramesside en raison du module des briques, la vocation de ces lieux demeure encore indéterminée, faute de témoignages probants. On peut imaginer que le quartier STN fut destiné, en raison de son organisation spatiale, à des logements ou encore à des bureaux administratifs au temps où le Ramesseum était en activité, mais il reste toutefois à en vérifier l'hypothèse.

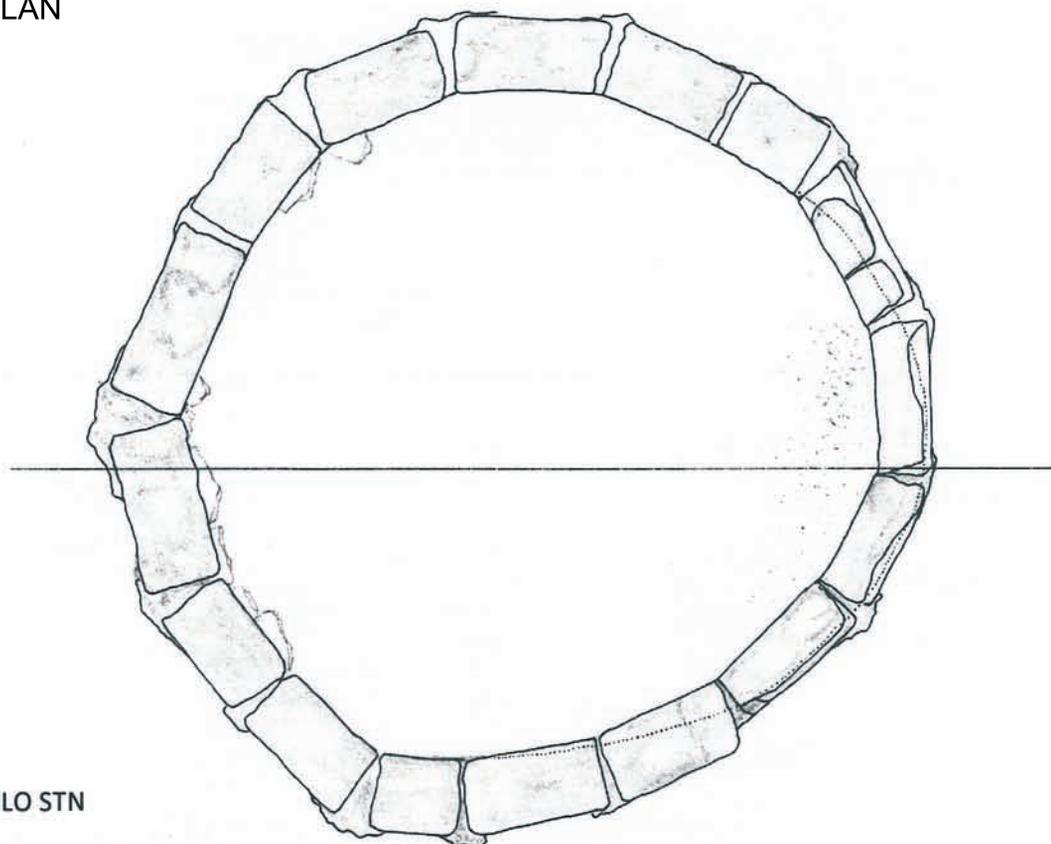
Dans la salle STN.SA06 a été retrouvé un silo circulaire (diamètre externe 1,85 m), construit en brique crue et profond de 1,44 m (cf. Pl. III-A et fig. 2). Contemporain du Nouvel Empire, il semble avoir été abandonné dès la Troisième Période Intermédiaire, comme le fait penser son remplissage, constitué essentiellement de tessons ou de récipients complets (amphores, coupes à fond plat débordant, pots à marques de doigts, coupelles) jetés pêle-mêle à l'intérieur de la structure (cf. Pl. III B-C). Une carcasse partielle de camélidé, dégagée au niveau supérieur (— 0,65 m) laisse supposer que ce silo devint finalement une sorte de dépotoir qu'il faut sans doute associer à la dernière occupation des lieux, vraisemblablement à l'époque arabe.

Lors de la fouille du sol de ce complexe, de nouveaux dépôts ont été découverts juste à l'entrée de chaque salle. Trois de ces caches avaient été déjà signalées l'an dernier, et neuf autres ont été retrouvées au cours de cette mission. Curieusement, elles sont assorties, dans au moins neuf cas, de petites cupules alignées et creusées sur deux rangs dans le sol, toujours au nombre de sept (cf. Pl. II B-C). Les dépôts eux-mêmes, renferment des oushebtis de Troisième Période Intermédiaire, le plus souvent partiels, mêlés parfois à de petites billes de silex, le tout en quantité variable selon les cas. La présence d'ostraca coptes pour deux de ces dépôts (SIG.2010.STN.022. et SIG.2010.STN.023) vient s'ajouter à trois autres tessons inscrits de cette même période mis au jour sur les lieux (SIG.2010.STN.001, SIG.2010.STN.002 et SIG.2010.STN.003), ainsi qu'au fond d'une coupe en pâte rose d'Assouan, orné d'une croix (SIG.2011.STN.013), que l'on peut dater des VI^{ème}-VII^{ème}

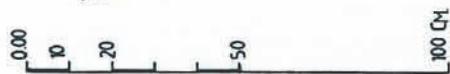
TABLEAU DES DÉPÔTS IDENTIFIÉS DANS LE SECTEUR STN DU RAMESSEUM

| Dépôt | Porte | Position par rapport aux portes | Oushebtis TPI | Ostraca coptes | Billes en silex | Trous creusés dans le sol | Dénomination nomenclature |
|----------|-------------|---------------------------------|---------------|----------------|-----------------|---------------------------|---------------------------|
| Dépôt 1 | STN.SA09.Pt | 0.63m | 1 | 1 | — | — | 2010.STN.022 |
| Dépôt 2 | STN.SA08.Pt | 0.25m | 11 | 1 | — | — | 2010.STN.023 |
| Dépôt 3 | STN.SA02.Pt | bordure du seuil | 6+1 | — | — | — | 2010.STN.024 |
| Dépôt 4 | STN.SA03.Pt | 0.90m | 2+1 | — | — | 7 | 2011.STN.004 |
| Dépôt 5 | STN.CR01.Pt | 0.60m | 2 | — | 1 | 7 | 2011.STN.005 |
| Dépôt 6 | STN.SA01.Pt | 0.55m | 1 | — | — | 7 | 2011.STN.006 |
| Dépôt 7 | STN.SA05.Pt | 0.30m | 2 | — | 1 | 7 | 2011.STN.007 |
| Dépôt 8 | STN.SA11.Pt | 0.32m | 5 | — | 5 | 7 | 2011.STN.011 |
| Dépôt 9 | STN.SA04.Pt | 0.68m | — | — | 5 | 7 | 2011.STN.012 |
| Dépôt 10 | STN.SA10.Pt | 0.22m | 2 | — | 4 | 7 | 2011.STN.014 |
| Dépôt 11 | STN.SA07.Pt | 0.30m | 2 | — | 4 | 7 | 2011.STN.015 |
| Dépôt 12 | STN.SA06.Pt | 0.45m | — | — | 5 | 7 | 2011.STN.016 |

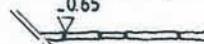
PLAN



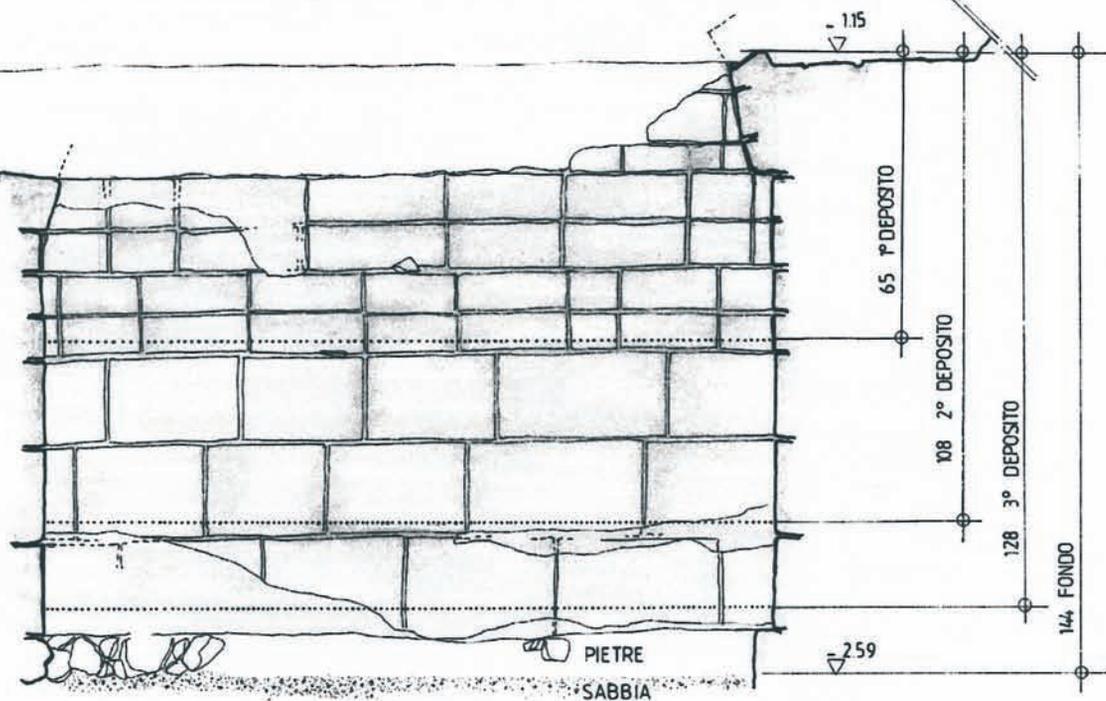
SILO STN



STN.CR01
Pavimento in pietra
-0.65



SEZIONE A



s., d'après les autres exemples connus. Si l'on peut souscrire au fait que les douze caches à présent identifiées ont été placées intentionnellement près des portes de ce complexe, dans un but très probable de protéger les lieux contre le "mauvais oeil", ces vestiges semblent indiquer de surcroît qu'ils sont très certainement à associer à la réoccupation du secteur STN durant l'époque copto-byzantine, voire un peu plus tard. Il faudrait également en déduire que l'architecture ramesside de ce quartier a été respectée jusque-là, et que ce n'est que lors d'une deuxième réutilisation, celle-ci beaucoup plus récente, que de sommaires modifications et aménagements auraient fait disparaître certaines parties du plan initial.

Au-delà du mur de soutènement qui ferme le secteur STN à l'est et qui venait buter contre la petite face sud du deuxième pylône du temple (SPY), la fouille a révélé les vestiges d'un autre mur en terre crue, épais de 2,70 m. Parallèle au précédent, il constituait la limite ouest du palais royal (PLR). Entre ces deux murs, prend place un corridor large de 5,10 m, auquel on accédait depuis la première cour (PCR), par une porte encore *in situ* et large de 1,17 m (de jambage à jambage). Par cette entrée et ce corridor, on pouvait atteindre les "appartements royaux" situés juste derrière le palais. La prospection de ce secteur est mise au programme de la prochaine mission.

I.2.2. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Emeline Pulicani (Université Charles-de-Gaulle, Lille III/ASR) ; Mohamed Nabil Hussein Farghali (CEDAE/CSA) ; Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (CEDAE/CSA).

Le travail qui a repris cette année dans le quartier des artisans situé dans l'angle sud-ouest du complexe économique (secteur STF), avait pour objectifs de continuer la fouille de la grande cour CR et de procéder à des sondages, en vue de vérifier l'état de conservation des sols du vestibule CO.01 et du corridor CO.02 donnant accès aux grandes salles à orthostates.

Au sud, entre les entrées des salles STF.SA02 et STF.SA04 ainsi qu'à la hauteur de la salle STF.SA10, de même qu'au nord, entre les salles STF.SA05 et STF.SA09, le dallage ramesside a été partout retrouvé. Il était masqué par une couche de déblais et un niveau d'occupation semblable à celui observé dans le vestibule CO.01.

Dans la cour CR, le quart nord-est du périmètre a été nettoyé en surface. Une zone brûlée y a été dégagée près du mur nord. Elle s'étend vers l'est et passe sous l'un des deux murs tardifs, perpendiculaires au mur mitoyen des secteurs STF et STA.

La surface nettoyée dans le quart nord-ouest de la cour présentait des zones de couleurs différentes, grisâtres à l'est, marron et noirâtres au centre, correspondant à des parties brûlées, où s'étaient accumulées des briques tombées et cassées, avec, au sud, une épaisse couche de très petits éclats de calcaire. Quelques structures en brique crue sont apparues lors de ces dégagements : les fondations de deux murs (module des briques 39,5/41,5 x 17/20 x 9/12 cm) perpendiculaires au mur ouest de la cour CR, et celles d'un mur nord-sud (épaisseur 0,38 m), situé à 5 m du mur de clôture. Une série d'alignements, formant des murets d'une brique d'épaisseur semble avoir compartimenter des espaces, mais il est difficile de les

interpréter. Parallèles ou perpendiculaires au mur nord de la cour, ils sont sans nul doute postérieurs aux aménagements d'origine.

Des vestiges de la fondation d'un mur plus ancien, probablement ramesside, ont été mis au jour dans la partie centrale de la zone.

Le matériel archéologique retrouvé est semblable à celui rassemblé lors des précédentes campagnes et se compose essentiellement de forets en silex, d'éclats de calcite et de dolérite, de tessons ramessides (amphores, *dokka*, *beer jars* et moules à pain).

Enfin, la présence d'une stagiaire doctorante en égyptologie (E. Pulicani) a été mise à profit pour entreprendre l'étude des tessonniers qui avaient été provisoirement installés dans le secteur STF, et dont le matériel céramique provient des quartiers sud du complexe économique, et notamment de la voie processionnelle APS. Un classement par formes et par types a pu être effectué, tenant compte d'une répartition par époque (époque ramesside, Troisième Période Intermédiaire, période romano-byzantine). Un comptage, s'appuyant sur plusieurs caractéristiques (fonds, bords et anses), a permis de compléter cet enregistrement qui nécessitera cependant une mission supplémentaire.

I.2.3. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE/CSA) ; Zaghoul Ebeidallah Mohareb (CEDAE/CSA) ; Amandine Marshall (MAFTO/ASR) ; Jocelyne Hottier (ASR) ; Gwenaëlle Le Borgne (ASR/MAEE).

Partie est (Christian Leblanc, Amandine Marshall, Zaghoul Ebeidallah Mohareb, Magdi Mahmoud Shaker).

Depuis déjà plusieurs campagnes, l'évacuation du cavalier de déblais qui recouvre l'allée processionnelle sud (APS) est au programme et, cette année encore, le travail a pu reprendre dans la partie est, juste au-delà de la porte sud donnant accès au complexe économique. Le dégagement s'étend sur une largeur de $\pm 16,50$ m, correspondant à celle de la voie à cet endroit, où, en 2007-2008, avaient été retrouvées, en limite, les fondations d'un court tronçon du mur d'enceinte sud du temple (cf. *Memnonia* XIX, 2008, p. 31). Au fur et à mesure de l'enlèvement des déblais, plusieurs vestiges sont apparus, parmi lesquels on dénombre une dizaine d'ostraca hiératiques, deux ostraca coptes, un fragment de stèle en calcaire, deux exercices de sculpture, une amulette en fritte glaçurée qui représente Isis allaitant Horus, un beau fragment de bas-relief évoquant une gazelle suspendue par les pattes (probablement scène d'un retour de chasse) et un grand morceau de fourneau à événements, en terre cuite, sur lequel figure une marque, sans doute de fabricant. Ce matériel archéologique a été enregistré sur le base du SIG du Ramesseum.

Partie ouest (Monique Nelson, Jocelyne Hottier et Gwenaëlle Le Borgne).

En décembre 2011, une fouille a été engagée dans la partie ouest, sur une longueur de 5 m., dans le but de localiser le tracé des fondations du mur d'enceinte sud du Ramesseum et de préciser dans la mesure du possible l'emplacement de l'angle sud-ouest. C'est ainsi qu'il fallut d'abord dégager à nouveau la base de sphinx nord-ouest, en grès, jadis signalée par R. Lepsius et G. Daressy, puis publiée par G.

Lecuyot, afin de retrouver, sous près de 3 m de déblais, la largeur de la voie processionnelle qui atteint 15 m à la hauteur de la chapelle du prince Ouadjmès (WAD). Le 22 décembre, était découvert le dallage en calcaire de l'allée centrale, large de 4,25 m, parfaitement conservé et bordé par un muret de briques (la : 0,62 m) qui servait à retenir le sable de fondation sous les bases. Quelques jours plus tard, apparaissaient les dernières assises des fondations de la face nord du mur d'enceinte, dont la largeur estimée à $\pm 2,45/2,50$ m, restera à préciser l'an prochain, car les briques ont beaucoup souffert des pluies diluviennes et de l'eau qui a stagné en contrebas. En fait, si la largeur de la voie processionnelle est d'environ 16,50m au sud-ouest, cela peut s'expliquer par le fait que le monument de Ouadjmès est orienté légèrement au nord-est par rapport au Ramesseum. Une fois de plus, comme sur l'allée APN, les architectes de Ramsès II ont dû composer avec le terrain pour donner à ce dromos une certaine harmonie. Jusqu'ici, seuls des fragments de décor appartenant au socle des monuments qui jalonnaient cette allée ont été retrouvés.

I.2.4. LES SECTEURS [STB] ET [STD]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Philippe Martinez (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO/MAEE).

Des vérifications ont été effectuées en façade des vestibules STB.VT et STD.VT qui introduisent aux cuisines et aux boulangeries du temple. Elle font suite à un sondage pratiqué lors d'une précédente mission et qui avait permis de constater la présence de blocs de la XVIII^{ème} dynastie employés en fondation des murs ramesides. En prenant le soin de procéder cette année à un dégagement complet, nous avons pu observer que toute la longueur de ces deux façades, côté nord, est constituée, en fondation, de blocs de remploi iconographiés en calcaire, datant du règne d'Hatshepsout. Certains se réfèrent à des listes d'offrandes, d'autres représentent des textes dont la polychromie est encore parfaitement conservée ou reproduisent le cryptogramme du nom de couronnement de la reine. Des martelages sont visibles sur plusieurs d'entre eux. Tous ont été photographiés et relevés avant d'être à nouveau remblayés. Le dallage du déambulatoire (DBS) qui vient buter contre les deux façades, a été ensuite remis en place en respectant l'exacte disposition que les dalles présentaient avant démontage.

Cette découverte apporte des indices supplémentaires à tous ceux déjà rassemblés lors d'une récente enquête conduite dans le temple proprement dit et dans ses dépendances, confirmant le remploi intensif, à l'époque de Ramsès II, de matériaux plus anciens, pour la construction du Ramesseum. L'hypothèse avancée qu'un monument contemporain des règnes conjoints d'Hatshepsout-Thoutmosis III ait pu exister à l'emplacement où, à la XIX^{ème} dynastie, Ramsès II devait construire son temple de millions d'années, n'est plus à écarter (cf. à ce sujet : Chr. Leblanc, À propos du Ramesseum et de l'existence d'un monument plus ancien à son emplacement, *Memnonia XXI*, 2010, pp. 61-108 et pl. VI-LVII). Si tel fut réellement le cas, il faudrait alors considérer que cet édifice a été entièrement démantelé et ses éléments réutilisés sur place.

I.3. SECTEUR OUEST DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.3.1. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Jocelyne Hottier (ASR) ; Gwenaëlle Le Borgne (ASR/MAEE) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (CEDAE/CSA), Mohamed Nabil Hussein Farghali (CEDAE/CSA).

Dans ce secteur, le programme consistait à poursuivre l'évacuation du cavalier de déblais dans la partie sud de la voie processionnelle ouest (APO), afin de retrouver les fondations du mur d'enceinte ramesside et permettre au maçon de les matérialiser en surface. Les structures de la Troisième Période Intermédiaire qui s'appuient contre ce mur (comme la concession CN24 dont il ferme à l'ouest la chambre sépulcrale), prouvent qu'il conservait encore une certaine hauteur à cette époque. Il semble que ce soit seulement au cours du XIX^{ème} siècle qu'il a été démonté pour construire les maisons des villages environnants. Par la suite, ce qui en restait dut subir encore quelques avatars, avant d'être enseveli, au début du XX^{ème} siècle, sous le cavalier de déblais.

Cette campagne a été également mise à profit pour vérifier l'authenticité de la porte aménagée dans le mur d'enceinte, située dans l'axe de STI. La fouille pratiquée sous la première marche, qui a été déplacée, a permis de retrouver le mur ramesside avec son enduit blanc, conservé sur 0,60 m de haut et de démontrer qu'il s'agissait d'une porte moderne de l'époque d'Émile Baraize. Cette ouverture vient d'être définitivement murée. Elle avait été pratiquée à cet endroit, par l'architecte, entre 1903 et 1906, pour le confort des touristes se promenant sur le cavalier de déblais. Aucune porte ramesside, donnant accès au *temenos*, n'a encore été retrouvée à l'ouest.

Sachant que ce mur occidental mesurait environ 215 m de long et que 162,50 m ont pu être, à ce jour, matérialisés sur une hauteur moyenne de soixante centimètres, il reste encore près de 55 m dont il faut retrouver les fondations de plus en plus ténues, en raison des dégâts causés par les pluies diluviennes survenues au fil du temps. Il se pourrait, en outre, que son angle sud-ouest se trouve en partie sous la route goudronnée.

I.3.2. LES TOMBES LOCALISÉES SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi Amoros (ASR) ; Gwenaëlle Le Borgne (ASR/MAEE) ; Jocelyne Hottier (ASR).

La concession funéraire APO.CN01, tombes To08 et To07 (Monique Nelson, assistée de Jocelyne Hottier et de Gwenaëlle Le Borgne)

CN01.To08.— Le nettoyage de la salle en contrebas de la porte d'E. Baraize, visiblement aménagée à la Troisième Période Intermédiaire, s'imposait pour justifier sa raison d'être. Un puits carré, de 1,75 m de côté, dissimulé sous les déblais, occupait la partie sud-ouest de l'espace. Son dégagement jusqu'au fond (profondeur atteinte 2,58 m) n'a révélé aucun caveau, bien que huit momies (dont seule la tête est conservée pour certaines) en aient été extraites, ainsi que plusieurs *oushebtis*, en fritte glaçurée bleue, au nom de Nes-khonsou-pa-khered et un oiseau-akhem. Une tentative de creusement repérée, côté sud, avait dû être abandonnée, probablement en raison de la présence d'une autre chambre souterraine proche, ce qu'il fallait

vérifier. Une porte murée communiquant avec la pièce voisine sud, orienta les recherches.

CN01.Pc6.To07.— Le dégagement de cette pièce permit d'y découvrir, sous le niveau ramesside, l'orifice d'un puits rectangulaire (To07), de 2,15 m x 1,05 m, orienté nord-ouest sud-est, vraisemblablement du Nouvel Empire, puisque le mur est de cette salle, empiète sur les angles nord-est et sud-est du puits. Il débouche sur deux caveaux opposés : celui situé au nord-ouest ayant gûné de toute évidence le percement d'un caveau dans le puits To08. À part quelques oushebtis et perles de résille funéraire, ainsi que des blocs de remploi de Ramsès II, dont une dalle en calcaire portant le cryptogramme du nom de couronnement d'Hatshepsout, il ne restait rien d'autre dans la tombe To07. Lors d'une réutilisation à la Troisième Période Intermédiaire, elle avait dû accueillir les huit momies évacuées plus tard, par des pillards, dans le puits To08. Les oushebtis mentionnent les noms de Neb-netcherou (2 exemplaires), de Mes-per (1 exemplaire), et de Shepes (1 exemplaire). Cinq autres sont au même nom que ceux trouvés dans le puits To08 (Nes-khonsou-pa-khered). La sépulture To07 fut sans doute profanée assez tardivement, comme en témoignent des os d'animaux, dont deux têtes de camélidés et trois têtes de canidés mises au jour durant son dégagement.

La concession funéraire APO.CN21 (Hélène Guichard et Victoria Asensi Amoros)

CN21.— Dans la salle terminale de cette grande sépulture, un puits donne accès à un caveau taillé dans la roche calcaire. Celui-ci a été dégagé cette année, révélant deux inhumations primaires datant du Moyen Empire. Deux cercueils emboîtés l'un dans l'autre, déposés sur une banquette basse et associés à une grosse jarre ronde et à une patte de bovidé, prenaient place dans la partie nord (cf. Pl. IV-A et IV-B), tandis qu'un autre cercueil près duquel ont été retrouvées deux grosses jarres ovoïdes et une coupe, occupait la moitié sud. Ces deux inhumations semblent avoir été pratiquées à plusieurs années d'intervalle si l'on tient compte du fait que les parois rocheuses avaient eu le temps de s'effriter et qu'une inondation avait en partie comblé le caveau avant que ne fut déposé le deuxième cercueil. Il a été également observé qu'un pillage avait dû intervenir avant une seconde inondation du caveau, dont la boue scella les lieux en l'état. Tout porte à croire que c'est lors de ce pillage que des vestiges du Moyen Empire retrouvés disséminés à travers toute la tombe avaient dû être extraits et jetés hors du caveau. Réutilisée de manière intensive à la Troisième Période Intermédiaire, la sépulture, en raison de ses vastes dimensions, permit d'entreposer de nombreuses momies dans le corridor, mais aussi dans le caveau où pas moins de huit dépouilles avaient dû prendre place à cette époque, les cercueils posés directement sur le niveau du Moyen Empire.

Le cercueil nord de l'inhumation initiale, en cèdre, n'était que très partiellement conservé, alors que le cercueil sud n'a été identifié que grâce aux empreintes parfaitement lisibles de boue séchée dans lequel il avait été figé. Le matériel céramique trouvé dans la salle terminale (en 2010) et dans le caveau (fouille 2011) a été examiné par Susi Michels de la Mission allemande de Dra Aboul'Naggah : il est incontestablement contemporain du Moyen Empire (XII^e dynastie). Les restes humains extraits du cercueil sud ont été étudiés par le Dr. A. Macke (cf. *infra*, § II.3).

La concession funéraire APO.CN24 (Monique Nelson, assistée de Jocelyne Hottier et de Gwenaëlle Le Borgne)

CN24.— Seule la chapelle de la concession funéraire CN24 identifiée lors de la dernière mission, avait pu être dégagée. La fouille de sa structure souterraine restait à entreprendre et fut mise au programme cette année. Le puits qui a été vidé, donne accès à deux caveaux : l'un à l'ouest, l'autre à l'est.

Deux bouchons de vases canopes en calcaire ont été découverts dans le caveau est : l'un à tête de babouin (Hapy), l'autre à tête de chacal (Douamoutef) dont les oreilles sont cassées. L'oreille droite a été retrouvée dans le caveau ouest, ainsi que plusieurs fragments de vases dont un seul a pu être reconstitué (cf. Pl. IV-C). Un morceau de tête avec le haut de l'oreille droite d'un troisième bouchon (Imset) avait été recueilli dans la cour de la chapelle, l'an dernier, avec des fragments d'os, de bois et de cartonnages dévorés par les termites. Les pillards avaient tout sorti du caveau et rejeté pêle-mêle les débris dans le puits. Les traces d'un foyer, au sud de la concession, prouvent qu'ils ont brûlé le bois des sarcophages. Toutefois, un fond de cuve fragmentaire avec le profil gauche d'une déesse Nout et un détail de la bouche et du nez, d'un beau style, ont échappé à la destruction, ainsi que deux groupes d'oushebtis momiformes et anépigraphes, en terre cuite, de couleur bleu turquoise, recueillis dans le caveau ouest. Les boîtes avaient été mangées par les termites : 202 exemplaires se trouvaient derrière la tête du sarcophage nord, et 197, au pied.

Par ailleurs, un essai de reconstitution des différents fragments de cartonnages dispersés dans le puits et les caveaux, montre qu'ils appartenaient à deux défunts. Deux de ces fragments ont pu livrer les titres et le nom de l'un de ses propriétaires : il s'agit d'un prêtre "père divin, ouvreur des portes du ciel à Karnak, Ankh-pa-khered-nefer (ou nefer-[her])", la fin du nom étant détruite. Deux crânes, un morceau de corps et de nombreux ossements ont été confiés pour étude au Dr. A. Macke, anthropologue de la mission.

II. TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1. SECTEUR DE L'ÉCOLE OU "MAISON DE VIE" [STO]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Christophe Barbotin (Musée du Louvre).

Le matériel archéologique provenant de la fouille de l'école du Ramesseum est actuellement en cours d'étude et formera matière à l'un des chapitres de la publication scientifique en préparation. Il se compose essentiellement d'ostraca hiératiques, d'exercices de dessin et de sculpture, d'exercices d'écriture hiératique et hiéroglyphique, de matériel de scribes, et de jeux. À ces vestiges, retrouvés dans le contexte même des bâtiments de l'école, s'ajoutent ceux découverts dans le tronçon du cavalier de déblais qui se trouvait à la périphérie de la "maison de vie" du temple. Tous ont été enregistrés sur la base informatisée du SIG du Ramesseum.

L'étude de l'ensemble de la documentation hiéroglyphique sur tessons ou éclats de calcaire a été confiée à Chr. Barbotin en 2010, et les fac-similes ont pu être achevés cette année. Plusieurs de ces ostraca sont des extraits de la *Kemyt*, des débuts ou morceaux d'enseignements tirés de sagesses, de préceptes moraux ou d'hymnes divins. Il s'agit d'exercices d'écriture ou de copies que devaient produire les élèves à la demande des scribes de la "maison de vie". Leur transcription hiéroglyphique et leur traduction seront présentées dans le catalogue réservé aux objets.

Les ostraca hiéroglyphiques et tous les autres vestiges recueillis durant la fouille, photographiés et pour certains dessinés, ont été étudiés par Chr. Leblanc. Cette documentation archéologique prendra place également dans le corpus qui doit venir en complément des études architecturale et archéologique du secteur de l'école.

II.2. ÉTUDE DES ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE DU TEMPLE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Omar Bergomi (Université de Genève); Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE/CSA).

Le programme mis en oeuvre dans la première cour, a permis d'entrer dans la base SIG, de nouveaux éléments de l'architecture du temple. Tous les blocs de grès, entreposés sur des banquettes à l'entrée du site, ont été dessinés et enregistrés. Il s'agit, pour la plupart, de fragments démantelés provenant de plusieurs grandes compositions en relief : campagnes asiatiques de l'an VIII de Ramsès II (extrémité nord de la face ouest du montant nord du premier pylône), bataille de Qadech (premier et deuxième pylônes), fêtes de Min (face ouest du montant nord deuxième pylône et probablement mur nord de la deuxième cour). D'autres blocs, en revanche, appartiennent à des éléments constitutifs de l'architecture (architraves, soffites, et jambages de portes).

Dans le secteur BCS, fut retrouvé pendant la mission, un grand bloc de grès sur lequel figure une énumération de quatre variétés de vins que l'on devait remettre en offrande, pour une quantité donnée de jarres, à l'occasion de réjouissances solennelles. En fait, ce fragment de paroi appartenait originellement au calendrier des fêtes du Ramesseum, dont ce serait le premier élément connu jusqu'à présent (cf. Pl. V-C) . Si l'emplacement où figurait ce calendrier reste encore incertain, le lieu de la découverte du bloc, pourrait indiquer qu'il devait, comme au temple de Ramsès III à Medinet Habou, orner une partie de la face sud (externe) du mur fermant le bas-côté sud. Dessiné, photographié et enregistré, le bloc a été provisoirement laissé dans son contexte.

II.3. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS PROVENANT DES SECTEURS FOUILLÉS

Responsable : Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

L'étude menée par le Dr. André Macke a porté sur les restes humains retrouvés dans plusieurs quartiers du temple. Il a notamment examiné les ossements, momies et squelettes provenant de trois tombes (CN21, CN24 et CN01 comprises dans le secteur APO), puis quatre têtes de momies extraites du cavalier de déblais ouest (APO) et enfin la dépouille découverte dans une sépulture de la nécropole copto-byzantine installée près du bas-côté nord (SHP/BCN).

Dans le caveau de la tombe CN21, l'inhumation qui prenait place dans le cercueil sud altéré à la suite d'anciennes inondations, a révélé la présence d'une femme d'âge mûr, édentée, qui ne semble pas avoir été momifiée, et mesurant \pm 1,55 m. L'examen du squelette a fait apparaître des traces de lésions arthrosiques dégénératives. Sa typologie présente des caractères leucodermes et mélanodermes mélangés.

Le caveau est de la concession funéraire CN24 contenait les restes partiels de onze adultes et d'un enfant qui ne pouvaient appartenir à l'inhumation initiale. En revanche, les lieux contenaient également un fragment de momie de femme enveloppé dans de multiples linceuls plus ou moins enduits de baume. Les fémurs appartenant à cette dépouille ont été également retrouvés dans la masse des ossements disparates. Cette tombe a encore révélé un crâne d'homme, présentant un orifice d'excérébration au niveau des fosses nasales. Dans le caveau ouest, les restes épars de quatre adultes ont été étudiés, dont un crâne de femme. Ils ne semblent pas davantage provenir d'une inhumation initiale, mais plutôt de rejets.

Les restes humains provenant de la tombe CN01 (To08) comprenaient une momie incomplète dépouillée de ses bandelettes, trois autres fragmentaires pourvues de leurs membres inférieurs enveloppés dans des linges enduits de baume, et quatre crânes présentant des traces d'embaumement. Ces vestiges, décrits et analysés par l'anthropologue, résultaient d'un rejet.

Quatre têtes de momies, découvertes dans la partie sud du cavalier de déblais (APO) ont été encore examinées et présentent, pour trois d'entre elles, une excérébration pratiquée par voie nasale.

Enfin, l'inhumation dégagée dans la nécropole copto-byzantine du secteur SHP/BCN a révélé un squelette amputé des jambes à mi-cuisse, sans doute en raison d'une destruction postérieure de la fosse dans laquelle le défunt avait été déposé. Le corps reposait sur le dos, simplement enveloppé dans un linceul puis recouvert de terre. Les caractéristiques osseuses suggèrent celles d'un individu leucoderme gracile. L'âge au décès a pu être estimé à 62 ± 3 ans. L'étude paléopathologique a indiqué une tendance ostéoporotique surtout axiale, avec tassement des corps vertébraux en particulier au niveau thoraco-lombaire.

II.4. ÉTUDE CHIMIQUE DES PIGMENTS, ENDUITS ET MORTIERS ANTIQUES

Responsable : Sandrine Pagès Camagna (C2RMF).

La mission de S. Pagès-Camagna a porté sur l'analyse de vestiges provenant de plusieurs secteurs du temple et de ses dépendances. Elle a pu examiner un certain nombre de fragments de sarcophages en bois polychrome et d'enduits muraux trouvés dans la grande tombe APO.CN21, puis procéder à l'étude d'un matériel céramique (tessons, récipients hathoriques et figurines peintes) découvert dans le quartier sud (secteurs APS et STO). Enfin, elle a vérifié la composition des enduits recouvrant les embrasures des portes de la salle hypostyle et de la "salle des litanies", ainsi que des revêtements muraux de plusieurs dépendances. Toutes les analyses ont été effectuées sur place, par observation sous loupe binoculaire, par spectrométrie de fluorescence de rayons X et complétées, dans certains cas, par test à l'acide. Dans le cas plus particulier de polychromie appliquée, la détermination du liant protéinique a été réalisée par coloration spécifique.

Les sarcophages en bois polychrome de la tombe APO.CN21

Les sept ensembles (certains comprenant plusieurs fragments) qui ont été étudiés, proviennent du corridor et de la chambre du puits. Ces vestiges datent de la XXI^e dynastie et leur fragmentation est due à des pillages. En vue d'identifier les enduits de préparation et les matériaux colorés qui avaient été utilisés, S. Pagès-Camagna a procédé à des tests de coloration spécifique (Noir Amide) pour caractériser les protéines, avec différents pH permettant de différencier ovalbumine (blanc d'oeuf), collagène (colle protéinique) et caséine (caillé de lait), puis à des tests d'effervescence avec l'aide de l'acide citrique (pH=3) pour mettre en évidence la calcite parmi les matériaux blancs carbonatés.

L'étude plus spécifique des pigments a révélé qu'ils contenaient tous des traces d'arsenic, avec un oxyde de fer majoritaire pour le jaune, de l'oxyde de fer également pour le rouge, du noir de carbone pour le noir, tandis que le vert et le bleu appartenaient typiquement aux "bleu égyptien" et "vert égyptien".

Les enduits muraux de la tombe APO.CN21

L'enduit clair examiné, est apparu riche en calcite. Il renferme du sulfate de calcium, des fibres végétales et de la terre fine. La couche blanche de surface a permis de noter la présence de calcite et d'un autre composé calcique, probablement un sulfate de calcium. Les rehauts blancs sont à base de calcite pure. Quant au vert, il s'agit d'un "vert égyptien", contenant des traces métalliques sous forme d'arsenic, particularité qui signe l'emploi d'une source de cuivre, probablement un alliage cuivre-arsenic. Le bleu est un "bleu égyptien", tandis que les rouge et jaune-orangé sont tous deux à base de composés de fer, sans doute des oxydes de fer.

Le matériel céramique des secteurs STO et APS

Ce matériel, datant de la XVIII^e dynastie et de l'époque ramesside, renferme des matières colorantes. Son étude a permis d'appréhender les notions de préparation, notamment le mélange pour obtenir du rose ou des teintes plus pâles. Les pigments retrouvés couvrent la quasi-totalité de la palette égyptienne, à l'exception du noir. Du rouge sombre a été analysé : il s'agissait d'hématite pure. L'orange est également à base de fer, avec parfois un peu de manganèse. Deux jaunes différents ont été identifiés : de l'oxyde de fer jaune et de l'orpiment. Ce dernier se trouve parfois mêlé au blanc, ou adjoint à du jaune de fer. Le blanc est un carbonate de calcium sous forme de calcite ; il peut être utilisé en mélange avec de l'oxyde de fer rouge pour créer du rose. Le vert retrouvé sur deux échantillons du secteur STO, est un "vert égyptien". Le bleu est toujours du "bleu égyptien" ; dans quelques cas, un peu d'étain permet de préciser que du bronze a servi de source pour la fabrication du pigment (deux échantillons pour les secteurs APS et STO). Ces pigments ont révélé la présence d'un peu d'arsenic. Des liants protéiques ont été également identifiés dans les échantillons du secteur APS ainsi que dans un échantillon de vert.

Deux têtes hathoriques en terre cuite polychrome (appliques de récipients) se rattachent à une production particulière ; en effet, le pigment bleu identifié, à base de cobalt, nommé "bleu d'Amarna", correspond à une fabrication prestigieuse, associée aux palais et aux temples, qui ne couvre qu'une période très brève, allant de la fin de

la XVIII^e dynastie (Amenhotep III) au tout début de l'époque ramesside. Des pièces de ce type ont été notamment retrouvées à Memphis, à Malqatta et à Tell el-Amarna.

Les embrasures des portes des salles SDL et SHP du temple proprement dit

Les revêtements de couleur jaune de la porte de la "salle des litanies" (embrasures et jambages nord et sud) ne comportent que des ocres jaunes, avec un peu de sulfate et de carbonate de calcium ; ces derniers peuvent correspondre à la couche de préparation sous-jacente appliquée sur la pierre. Ces revêtements, d'époque ramesside, ne semblent pas différents de ceux observés à l'entrée de la salle hypostyle, appliqués sur un enduit de bouchage et renfermant essentiellement du sulfate de calcium.

Les enduits muraux des secteurs STI, STA, DBO, STD et APO

Ces enduits sont constitués de calcite presque pure, liée à des protéines. Le fer et les autres éléments proviennent de la couche sous-jacente de *mouna*. La présence d'un liant organique permet d'exclure l'hypothèse d'un enduit à base de chaux. Venant en complément de ceux analysés l'an dernier (cf. *Memnonia* XXII, 2011, p. 45), les différents échantillons étudiés suggèrent une évolution certaine dans le traitement de ces revêtements muraux, mais où la chaux est toujours absente.

III. TRAVAUX DE RELEVÉS

III.1. TRAVAUX DE RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES DU TEMPLE

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Georgia Roesch (IGN/ASR) ; Martyne Bocquet (UMR 8164-CNRS).

Dans le secteur SHP/BCN, le relevé de la zone fouillée en 2010 et cette année a été effectué en décembre 2011. Il s'agit des salles BCN.SA01 à BCN.SA05, SHP.SA01 à SHP.SA05. Le travail a également porté sur le relevé des travées nord et sud de la salle hypostyle (SHP) ainsi que sur la moitié sud de la "salle des barques" (SDB). La partie centrale de la salle hypostyle reste encore à relever, ainsi que la seconde cour (SCR) et la première cour (PCR). Ces secteurs seront mis au programme de la prochaine campagne.

Enfin, dans la partie dégagée du secteur STN, l'équipe a pu procéder à la prise des points topographiques.

III.2. LE SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG).

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Yann Rantier (UMR 6553-CNRS/ASR) ; Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO), Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Philippe Martinez (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO-MAEE) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS), Hélène Guichard (Musée du Louvre/ASR) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR) ; Benoît Lurson (Freie Universität Berlin) ; Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA/MAFTO).

Le système d'information géographique (SIG) créé pour le Ramesseum est désormais actif et permet de positionner tout objet de fouille découvert dans son contexte topographique. Au SIG, est associée une base de données informatisée gérée par la MAFTO. Elle contient les enregistrements du matériel archéologique qui se font au fil des campagnes, sur les différents secteurs prospectés. Tous les objets significatifs y sont introduits par les fouilleurs, avec description, dimensions,

photographie et éventuellement dessin. Un espace-lien figure également dans la base pour les objets de fouille restaurés ou pour les rapports d'analyses spécifiques auxquels ont pu être soumis certains vestiges. Les données recueillies en fin de mission par le coordinateur, sont intégrées dans la base-mère installée au laboratoire de la MAFTO à Paris. Une copie de cette base, actualisée chaque année, est également accessible à Louqsor, dans les bureaux de la maison de la Mission.

III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Philippe Martinez (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO-MAEE), avec la collaboration de Yann Rantier (UMR 6553-CNRS/ASR) pour les tests effectués sur le premier pylône.

Les relevés effectués à taille réelle sur feuilles d'acétate ont continué dans la suite logique du programme de 2010-2011. Le travail a tout d'abord consisté à finaliser le relevé du relief de la bataille de Qadesh sculpté sur la paroi occidentale du montant nord du second pylône. Il s'agissait de dessiner le registre inférieur figurant une suite de chars, ainsi que quelques blocs de l'assise directement supérieure qui semblaient faire défaut lors du pré-montage du dessin effectué fin 2011.

Une autre partie de la mission a été consacrée au relevé des vignettes des grandes colonnes de la nef centrale de la salle hypostyle, commencé en 2008-2009, puis à celui des vignettes des colonnes des travées latérales nord et sud. C'est ainsi que 26 vignettes ont pu être dessinées, à savoir :

- les vignettes des trois colonnes les plus orientales de la file sud ainsi que celles des deux colonnes occidentales de la file nord de la nef centrale ;
- les vignettes des sept colonnes du bas-côté nord (dont cinq colonnes comportent deux vignettes opposées), et celles des six colonnes de la rangée la plus méridionale du bas-côté sud ;
- et les vignettes des trois colonnes conservées au nord-est du portique de la seconde cour.

Sur l'une des grandes colonnes de la nef centrale et sur une autre du portique de la seconde cour, les restes d'un tracé intentionnel courant sur plusieurs tambours ont pu être observés. Si la nature de ces bribes n'a pu encore être élucidée, le fait qu'elles montrent clairement des courbes et des contrecourbes pourrait éventuellement suggérer qu'il s'agit là de traces de reliefs effacés, sans qu'il soit possible cependant de préciser leur date. Un tracé du même type avait été déjà repéré dans la partie méridionale de la représentation de la bataille de Dapour. Leur mise en forme à une échelle plus petite permettra peut-être de cerner leur nature.

En parallèle à ces travaux, il convenait d'étudier les moyens qui permettraient de dessiner, sur le premier pylône, la composition de la bataille de Qadech qui orne la face ouest des deux montants. Vue sa taille, il semblait difficile d'en assumer le relevé à l'échelle 1/1 sur support transparent. Ce décor ne présentant pas un niveau de détail élevé, un relevé d'après photographies a paru la solution la plus adéquate. Un échafaudage dressé contre le montant nord a fourni le moyen de procéder à plusieurs tests. Les assises, puis les blocs, pourvus d'une échelle de 50 cm, ont été photographiés par Y. Rantier, et chaque prise de vue a été réalisée le plus possible en parallaxe pour éviter les déformations optiques. L'objectif a donc été maintenu

perpendiculaire à la surface du bloc photographié. Pour s'assurer de l'élimination maximum des déformations, chaque bloc a été mesuré manuellement, pour vérification ultime. La résolution des appareils photographiques utilisés a permis d'obtenir une représentation des blocs quasiment à la taille 1/1 sur l'écran, et ce résultat autorise donc de pouvoir dessiner avec le même niveau de détail que sur le monument. Le document obtenu sous Photoshop qui est un dessin vectoriel exploitable sous Adobe Illustrator, permettra de traiter les blocs avec leurs différentes composantes (dessin, limites de blocs, cassures ...) sur différents calques et à différents points d'encrage. Dans une phase ultérieure, ce travail devrait permettre de monter l'ensemble du pylône sur un fichier demeurant gérable.

III.4. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Équipe : Eraldo Livio (ASR) ; Micaela Caletti (ASR).

La progression des fouilles dans le secteur STN a permis d'avancer les relevés archéologique et architectural des structures en brique crue et du silo dégagé dans la salle STN.SA06 (cf. fig. 2). Le matériel archéologique mis au jour à chaque niveau de cette construction a été dessiné *in situ* par M. Caletti. Les dépôts identifiés près des portes du complexe ont été indiqués sur le plan archéologique du secteur et feront l'objet d'une publication spécifique.

La partie dégagée du mur en brique crue qui ferme, à l'ouest, le palais royal (PRL), a été relevée par E. Livio, qui a été également chargé, dans le secteur APO, de dresser les plans et élévations des puits et caveaux funéraires des concessions CN01 (To07) et CN24. Il a encore apporté son concours au relevé des magasins du secteur STA en cours de restauration, en vue d'une étude comparative avec le secteur STI, traitant notamment de la construction des bâtiments et du remplissage des reins de voûtes.

III.5. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Yann Rantier (UMR 6553-CNRS) ; Emmanuel Denanot (ASR) ; Denise Revault (ASR) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Philippe Martinez (CNRS UMR 8220/LAMS-MAFTO-MAEE).

Comme chaque année, parallèlement à sa responsabilité de coordinateur du SIG-Ramesseum, Y. Rantier a pu effectuer une couverture photographique des différents secteurs en cours d'exploration et assurer les prises de vues du matériel archéologique le plus significatif provenant des chantiers. Son travail a également porté sur le premier pylône du temple, où il convenait d'établir un relevé photographique complet des assises de la face ouest du montant nord, pour garantir un meilleur rendu graphique des scènes qui seront, ultérieurement, dessinées. Il a, de surcroît, réalisé un certain nombre de photos dans la tombe de Ramsès II, lors de la visite effectuée le 3 décembre 2012 (cf. *infra*, § Tombe de Ramsès II).

Dans la première cour, E. Denanot a couvert en audiovisuel les différentes phases de l'opération de remontage du colosse de Touy. Ces séquences filmées rejoindront, après montage, les fonds documentaires de la MAFTO et du CEDAE.

En plus de son programme concernant le relevé iconographique et épigraphique du temple (cf. *supra*, § III.5), Ph. Martinez a exécuté plusieurs dessins pour des publications en préparation (bloc du calendrier des fêtes en BCS, collier de scarabées d'une tombe du secteur STO, jambage de porte au protocole de Ramsès

III en STD, blocs trouvés en fondation des façades des vestibules de STB et STD, inscriptions du colosse de Touy, cônes funéraires au nom de Penrê trouvés en APO, panneau en relief provenant de la tombe TT.346, restitution des circuits de circulation à l'intérieur du *temenos*, et emplacement des dépôts retrouvés en STN).

Le matériel céramique, mis au jour pendant cette campagne, a été confié à D. Revault, et les dessins des récipients révisés par G. Lecuyot.

III.6. CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE THÈBES-OUEST ET LEXIQUE TOPONYMIQUE
Équipe : Alban-Brice Pimpaud (MAEE/GIS-CENTER/CSA) ; Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO)

La carte archéologique (responsable : Alban-Brice Pimpaud)

Depuis 2008, la réalisation d'une carte archéologique de Thèbes-Ouest associe le Conseil Suprême des Antiquités, le MAEE et la MAFTO dans le cadre d'un programme de coopération faisant intervenir l'assistance technique d'A.-B. Pimpaud au sein du Département SIG du CSA. Au terme de quatre années de recherche et d'étude de la riche documentation disponible, ce sont près de 5000 structures archéologiques, 1000 plans et cartes et 1000 photographies anciennes qui ont été versés dans un système documentaire comprenant une base de données (Microsoft Access™) et un système d'information géographique (ESRI ArcGIS™). Outre l'enregistrement de la documentation existante, un effort particulier a porté sur la conception de nouveaux outils et supports de recherche afin de renouveler la compréhension de cette vaste zone archéologique que l'on peut désormais envisager dans sa globalité. Ainsi, la multiplication des produits de l'imagerie satellite (optique et RADAR), la relative simplicité de mise en œuvre et d'exploitation des Modèles Numériques de Terrains (MNTs), et la démocratisation de l'offre en matière d'outils de géolocalisation (GPS, smartphones et tablettes) ont permis d'améliorer les possibilités de repérage des anomalies topographiques anthropiques ou géologiques et d'attirer l'attention sur les sites archéologiques et sur les réseaux de communication anciens qui avaient jusqu'à présent été délaissés par la recherche.

La mission, qui s'est déroulée du 16 décembre 2011 au 13 janvier 2012 à Louqsor, a donc consisté, d'une part, à continuer la mise en œuvre des différents MNTs - qui rentreront notamment dans la composition du fonds de carte -, et d'autre part à vérifier et à identifier sur le terrain les différents éléments repérés par l'analyse de la documentation cartographique et de l'imagerie satellite.

Les Modèles Numériques de Terrain (MNTs)

Les progrès accomplis en matière de photogrammétrie numérique permettent aujourd'hui de réaliser, à peu de frais et avec un équipement réduit, des MNTs à partir d'images satellitaires et de photographies aériennes et terrestres.

Les clichés produits lors du programme d'observation satellite CORONA mené par les autorités américaines dans les années 1960 ont été acquis auprès de l'United State Geological Survey (USGS) ; ils rendent possible la production d'un MNT global de la région thébaine. La qualité de ce modèle devrait nous permettre d'identifier des éléments aujourd'hui masqués par l'accroissement des surfaces cultivées et bâties. Dans cette perspective, un volet de notre mission a consisté à acquérir sur le terrain

les positions GPS de points de repères topographiques identifiables - Ground Control Point (GCP) - sur les documents afin de procéder à leur géoréférencement, en préalable à la production du MNT.

Une approche reposant sur les logiciels dits de *Structure from Motion* permet de générer des MNTs à partir d'importantes collections de photographies. Plusieurs voyages en montgolfière ont permis d'assurer la couverture du piémont et de la montagne thébaine où se trouve la majeure partie des sites de Thèbes-Ouest ; ces vues aériennes ont été complétées par des campagnes photographiques terrestres menées dans les vallées et sur les différentes éminences qui marquent le paysage thébain. Au final, près de 5000 clichés documentant une partie du versant oriental du massif thébain (de Deir el-Medineh, au sud, jusqu'à l'Assassif, au nord) sont en attente de traitement. Afin de procéder au géoréférencement du modèle attendu, une soixantaine de GCPs a également été relevée en plus des campagnes de photographie.

Vérification sur le terrain et prospection au sol

Les visites menées sur le terrain après l'étude des images satellites et des cartes ont permis de reconnaître le positionnement et l'étendue de nécropoles pillées inédites, de localiser des coupes stratigraphiques géologiques en vue d'études ultérieures, et de découvrir des occupations tardives inédites de la montagne thébaine (collaboration avec G. Lecuyot).

Une reconnaissance du vaste replat désertique s'étendant entre le Birket Habou, le ouadi Baharia et la montagne thébaine a été menée afin d'estimer la densité du matériel lithique et céramique en surface. Plus de 450 positions GPS ont été relevées sur environ 450 hectares, la densité archéologique étant établie selon un échantillonnage portant sur un rayon de 5 mètres autour de chaque point. Cette prospection a permis également de repérer les vestiges de petits monticules au départ de certaines voies et pistes, non loin du Deir el-Mohareb.

Le lexique géographique, topographique et toponymique (Christian Leblanc).

Complément indispensable à la cartographie archéologique de Thèbes-Ouest, un lexique géographique est en cours d'élaboration pour rassembler, puis expliquer, en fonction des sources consultées, l'origine des nombreux toponymes afférents à la rive occidentale de Louqsor. Les entrées concernent non seulement les toponymes arabes (dont un premier ensemble avait été déjà collecté par J. Bonomi en 1830), mais encore les noms de lieux qui ont été donnés à l'époque moderne, notamment par les voyageurs occidentaux, du XVII^{ème} siècle à nos jours. Dans ce répertoire, doivent également figurer tous les toponymes relatifs aux sites, secteurs ou quartiers, et noms de monuments que livre la documentation pharaonique et gréco-romaine (ostraca, papyrus, temples et tombes). Ce travail qui nécessite encore la consultation de cartes (anciennes et modernes), doit permettre aussi d'enregistrer, au fur et à mesure du dépouillement des données, les différentes orthographes attribuées aux noms de lieux et de retracer, selon les informations recueillies, l'histoire locale qui s'y rattache. Jusqu'à présent, ce lexique comprend 154 toponymes arabes, 30 toponymes en ancien égyptien, 18 toponymes utilisés aux époques grecque, romaine et copto-byzantine, et 75 toponymes modernes. Si beaucoup de ces noms de lieux

sont déjà mentionnés et positionnés sur la carte archéologique établie par A.-B. Pimpaud, d'autres en revanche, recensés mais issus exclusivement de la tradition orale, restent encore à identifier sur le terrain. C'est le cas, en particulier, de plusieurs toponymes attribués par les autochtones, à l'époque arabe.

IV. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

IV.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

IV.1.1. LA PREMIÈRE COUR ET LE REMONTAGE DU COLOSSE DE TOUY [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Jean-Claude Richard (ASR). Relevé des inscriptions : Philippe Martinez (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO-MAEE) ; restitutions par l'image : Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA/MAFTO).

Le colosse de Touy, mère de Ramsès II, se dressait à l'origine sur un socle joutant, côté sud, la monumentale statue de Ramsès II. Son existence avait été pourtant mise en doute, due à une confusion des fragments de ces deux monolithes dispersés dans le contexte de la première cour du temple lors d'un débitage pratiqué il y a fort longtemps. Après avoir entrepris le classement et l'identification de tous les fragments, il est apparu que le remontage partiel du colosse de Touy pouvait être envisagé. Le socle ayant été préalablement restauré, un premier morceau de la statue avait pu être remis en place l'an dernier, grâce à un repère antique qui précisait son emplacement exact. D'autres fragments, alors sélectionnés, puis traités préventivement par l'équipe de restauration, ont pu être remontés durant cette campagne, à l'aide d'une grue aimablement mise à notre disposition par le CFEETK et le CSA.

Une partie du siège de la reine conservé sur toute sa hauteur, les jambes et les mains, une partie du bras droit et du pilier dorsal de la statue ont retrouvé leur place de manière parfaitement cohérente, leur assemblage ayant conduit à une reconstitution jusqu'à mi-corps de la reine (cf. Pl. VI A-B et VII-A) . Les lacunes ont été comblées par des pierres neuves afin de restructurer l'ensemble, et les pieds, disparus, seront restitués par D. Esmoingt, sculpteur en charge de cette opération. Un traitement spécifique, faisant appel à un mortier à base de chaux hydraulique, de poudre de grès et de granite, permettra ensuite d'unifier les surfaces, afin de rendre une cohésion au monument. Un test, tenté pour le raccord du bras droit, par K. Colonna-Prete et S. Ozenne, s'est avéré satisfaisant (cf. Pl. VII-B).

Le colosse de Touy représentait la reine assise, mains posées sur les genoux et regardant vers l'est. Elle était vêtue d'une longue robe moulante s'arrêtant au niveau des chevilles et portait une épaisse perruque tressée, dont de beaux fragments, retrouvés et réassemblés par ancrages, seront exposés sur un présentoir à proximité. Un pilier dorsal, large de 1,20 m, devait comprendre, à l'origine, quatre colonnes de texte, dont une seule, incomplète, est conservée. Sur la face latérale sud du siège, étaient gravés de grands hiéroglyphes, disposés également en colonnes, et mentionnant les qualités de la mère de Ramsès II. Le remontage de l'ensemble a permis de confirmer que deux statues en haut-relief, hautes de $\pm 2,25$ m et représentant certainement deux membres de la famille royale, devaient prendre place, debout, de part et d'autre des jambes de Touy. Bien que des représentations



en relief évoquent la reine souvent pourvue d'un mortier et de deux hautes plumes droites, aucun vestige n'en a été retrouvé dans la première cour du Ramesseum, pouvant permettre de vérifier cette hypothèse pour son colosse. Les restitutions par l'image qui peuvent être proposées suggèrent alors deux possibilités : ou bien Touy portait simplement une perruque sur laquelle reposait probablement un mortier (hauteur du colosse : $\pm 7,90$ m) ; ou encore la reine était figurée avec ses deux hautes plumes (hauteur du colosse: ± 9 m). Dans ce dernier cas, l'ensemble, avec la base sur laquelle se dresse la statue, aurait pu atteindre une hauteur de $\pm 11,00$ m. Si l'on se fonde, en revanche, sur le remontage auquel nous avons procédé et sur les données fournies par des fragments complémentaires (notamment perruque et avant-bras), mais sans tenir compte de l'éventuelle présence des plumes, la hauteur du colosse avec son socle peut être estimée à ± 9 m (cf. fig. 3).

Le travail entrepris dans la première cour, a été complété par le confortement du piédestal du colosse de Ramsès II, fissuré et fracturé en plusieurs endroits. Dix ancrages (± 18 m de forage) ont été fixés par J.-C. Richard, pour renforcer sa stabilité et sa solidité, en vue d'y raccrocher, l'an prochain, les fragments débités mais identifiés qui en forment l'angle sud-est. La restructuration envisagée permettra ainsi de retrouver la longueur totale de ce magistral socle de 250 tonnes, d'y replacer les pieds du roi et de restaurer le petit édifice de culte qui prend place devant, et dont les vestiges ont été redégagés (cf. Pl. V-A). Une jarre, retrouvée coincée près de la partie débitée du piédestal, a pu être datée de l'époque copto-byzantine (cf. Pl. V-B).

Outre les efforts déployés par l'équipe de restauration pour traiter un grand nombre de fragments altérés (pose de solins et nettoyage mécanique), la présence de la grue a été très utile pour procéder à un regroupement provisoire des blocs de granite du colosse de Ramsès II. Une banquette, prévue près du montant nord du premier pylône, doit être construite dans l'alignement du portique aux piliers osiriakes, pour les recevoir et les présenter aux visiteurs. Cette opération, une fois réalisée, permettra de libérer l'escalier axial qui menait de la première cour à la deuxième cour du temple, de fouiller cet espace et de relever les structures encore existantes.

IV.1.2. LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE [SHP]

Équipe : Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa, Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (CSA).

Les équipes de restauration du Conseil Suprême des Antiquités ont poursuivi, dans la grande salle hypostyle, la pose d'enduits de finition sur les colonnes (fûts et chapiteaux) des travées latérales, côté nord. Ce programme devrait s'achever dans le courant de 2012. Par ailleurs, cinq témoins ont été fixés sous deux des premières dalles du plafond de la nef centrale, où des fissures sont apparentes. Un projet est actuellement à l'étude par le service d'architecture de l'Inspectorat de Gournah, pour consolider cette partie du toit du temple.

IV.1.3. LE BAS-CÔTÉ SUD DU TEMPLE [BCS]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Éric Desèvre (ASR) ; Mathieu Kibler (ASR) ; Ferdinand Bölher (ASR) ; Laurent Chazalviel (ASR).

Un important travail de valorisation a été entrepris dans le secteur BCS, dont les fondations avaient été fouillées puis relevées. L'ordonnance de ce bas-côté sud

du temple ayant été rétablie en plan par l'architecte depuis la salle des litanies (SDL) jusqu'au niveau de la seconde cour (SCR), il convenait à présent de matérialiser les structures disparues en élévation, afin de restituer une lecture des espaces. Durant la mission, sous le contrôle de J.-F. Carlotti, les tailleurs de pierre ont commencé cette opération par la partie ouest du périmètre, en faisant réapparaître sur la hauteur d'une assise, les murs de la cour BCS.CR01 et ceux des trois chapelles du secteur ZHS (ZHS.SA01 à ZHS.SA03) qui précèdent une salle à quatre piliers (ZHS.SH02). Ils ont pu également restituer toute la surface disparue du dallage de la cour et matérialiser son entrée, à l'est (cf. Pl. VIII-A). Plusieurs autres missions seront nécessaires pour compléter ce vaste programme qui devra s'appliquer ensuite au bas-côté nord, afin de rendre au Ramesseum, la totalité de son plan.

IV.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE ET À LA PÉRIPHÉRIE DU TEMPLE

IV.2.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION DES MAGASINS VOÛTÉS [STA]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Guy Lecuyot (UMR 8546-CNRS) ; Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Sylvie Ozenne (ASR) ; Silvia Cunha-Lima (ASR) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA), Mohamed Hussein Abdallah et son équipe (Sayed Aboulmagd Mohamed, Ahmed Hussein Abdallah, Hassan Ahmed Ibrahim, Mohamed El-Samman, Nagar Mohamed Ragab, Mohamed Hassan Taya Ismaïl/CSA).

Le travail de conservation de l'architecture en terre crue a été poursuivi en 2011, en collaboration avec la même équipe égyptienne dirigée par le reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa du CSA.

Au niveau de la consolidation des enduits, les interventions ont porté sur les salles STA.SA11, STA.SA13 et STA.SA17 en appliquant un solin de mortier le long des enduits. Suivant le patron établi, les murs ont été protégés entre les salles STA.SA11-13, STA.SA13-15 et STA.SA15-17 avec deux assises de nouvelles briques. Il a été également procédé à la consolidation des tranches de voûte avec l'application de solins pour éviter la chute de briques. Cette opération a été réalisée dans les salles STA.SA09 et STA.SA11, ainsi que pour deux oculi de la salle STA.SA07.

L'étude du comblement des reins de voûte du secteur STA a été également poursuivie et, à ce sujet, M. Caletti et E. Livio ont pu faire des observations pour mieux comprendre le système de construction, afin de le comparer à celui du secteur STI.

Comme lors des précédentes campagnes, l'équipe de restauration a continué l'évaluation des tests de protection (solins) et de réadhésion de l'enduit effectués en 2008, afin de vérifier le comportement des matériaux à travers le temps. En règle générale le choix du test XXVII a été confirmé en raison de ses bonnes propriétés d'adhérence.

Les travaux de conservation de l'architecture en terre crue au Ramesseum seront présentés par K. Colonna-Preti lors du prochain congrès international sur la conservation en terre crue, "Terra 2012", qui aura lieu du 22 au 27 avril 2012 à Lima (Pérou). Cette participation donnera lieu à une publication.

IV.2.2. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Edwige Brida (ASR), Sylvie Ozenne (ASR) et Silvia Cunha-Lima (ASR) .

Outre son programme sur deux des chantiers du temple (STI ET PCR), l'équipe de restauration est également intervenue pour le traitement de plusieurs vestiges archéologiques trouvés dans les secteurs en cours de fouille. C'est ainsi que 29 objets ont pu être restaurés : 2010.APO.033 = panier en vannerie ; 2010.APO.034 = jarre en terre cuite ; 2010.APO.036 = vase-hes en terre cuite ; 2010.APO.064 = sarcophage en bois ; 2010.APO.065 = sarcophage en bois ; 2010.APO.066 = sarcophage en bois ; 2010.APO.067 = cercueil en bois ; 2010.APO.068 = cercueil en bois ; 2011.APO.001 = table d'offrande en calcaire ; 2011.APO.002 = couvercle de canope en calcaire ; 2011.APO.005 = cône funéraire en terre cuite ; 2011.APO.006 = oiseau-akhem en bois ; 2011.APO.007 = oushebti en fritte ; 2011.APO.012 = statuette de concubine en terre cuite ; 2011.APO.018 = couvercle de canope en calcaire ; 2011.APO.019 = couvercle de canope en calcaire ; 2011.APO.024 = peigne en bois ; 2011.APO.030 = sarcophage en bois ; 2011.APO.033 = jarre en terre cuite ; 2011.APS.008 = bloc en calcaire ; 2011.STF.015 = fragment de linteau en grès ; 2011.STF.017 = fragment de linteau en grès ; 2011.STF.018 = fragment linteau en grès ; 2011.STF.019 = fragment de linteau en grès ; 2011.STN.013 = fond de coupe en terre cuite ; TWY 11.1002.GR23 et TWY 11.1002.GR24 = fût d'une colonne en grès ; TWY11.1002.GR121 et TWY11.1002.GR123 = perruque d'un chapiteau en grès ; TWY11.1002.CA-06 = stèle en calcaire ; RT11.CA-01 = stèle en calcaire.

IV.2.3. TRAVAUX DE VALORISATION SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/ASR) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe.

Sur l'allée processionnelle ouest, l'équipe des maçons a été principalement occupée à la restructuration du mur d'enceinte du temple, dont un long tronçon avait été dégagé au fil des missions. Les arases antiques ont été protégées par quelques lits de briques neuves estampillées au nom de l'ASR. La même équipe a pu également restaurer la chapelle de surface de la concession funéraire CN24 datant de la Troisième Période Intermédiaire (cf. Pl. VIII-B).

Enfin, dans le secteur SHP/BCN, les orifices de dix puits funéraires identifiés lors des campagnes de 2010 et 2011, ont été matérialisés jusqu'au niveau du sol des salles.

V. SIGNALÉTIQUE ET MODERNISATION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DU TEMPLE

V.1. POSE DE LA SIGNALÉTIQUE DU TEMPLE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS-UMR 8220/LAMS-MAFTO) ; Éric Desèvre (ASR) ; Laurent Chazalviel (ASR).

La livraison à Louqsor, grâce à l'aide généreuse de M. Dubois, des panneaux de signalétique du Ramesseum, a permis de procéder à l'installation de dix d'entre eux dans les différents secteurs actuellement accessibles aux visiteurs. Huit ont été placés sur des pupitres en pierre (allée processionnelle APN, aire d'accueil des

visiteurs, deuxième cour, salle hypostyle, zone des sanctuaires, école du temple, cuisines et boulangeries) et deux autres fixés verticalement sur des piètements métalliques (avis aux visiteurs et salle des barques-salle des litanies). Tous ont été protégés par une plaque de verre de 5 mm d'épaisseur, pour éviter toute tentative de dégradation.

Rappelons que ces panneaux sont trilingues (français, anglais et arabe) et illustrés de photographies, dessins et restitutions. Six autres viendront en complément, mais doivent attendre que les fouilles et restaurations soient achevées dans les quartiers où il est prévu de les présenter (première cour, mammisi, ateliers, magasins, celliers et salle du trésor du temple).

Le Ramesseum est le premier site archéologique de la rive occidentale désormais pourvu d'une signalétique, et les autorités locales comme les visiteurs ont accueilli très favorablement cet effort de valorisation que l'on doit à un mécénat de BNP-Paribas.

V.2. TRAVAUX DE MODERNISATION DU RÉSEAU ÉLECTRIQUE DU TEMPLE ET PROJET D'ILLUMINATION

Responsable : Michel Dubois (ASR).

En accord avec l'Inspectorat des Antiquités de Gournah, M. Dubois a pu restaurer, durant sa mission, l'ensemble des circuits électriques du site qui étaient défectueux depuis plusieurs années. Cet important travail, qui a nécessité l'acquisition d'un matériel de qualité importé de France et fourni à titre de don, a permis à tous les intervenants, techniciens et scientifiques, de pouvoir exercer leurs activités dans d'excellentes conditions (tailleurs de pierre sur les chantiers de restauration, fouilleurs dans le contexte des tombes, photographe dans le laboratoire implanté sur le site). De surcroît, l'entrée principale démunie d'éclairage a été pourvue d'une installation électrique pour les gardiens en charge de la surveillance du temple pendant la nuit.

Un projet d'illumination nocturne du Ramesseum est à l'étude, incluant l'organisation éventuelle de récitals de musique classique pour un nombre limité de visiteurs. Il pourrait s'inscrire dans le cadre d'une valorisation plus large des temples de la rive occidentale (englobant notamment Medinet Habou et Deir el-Bahari), en prévision d'un accès touristique à certains sites, la nuit. Le traitement de l'éclairage des espaces du temple doit privilégier l'architecture et le décor, tout en restant le plus sobre et esthétique possible. Il devra faire appel à des jeux subtils de dégradés de tons lumineux naturels qui viendront à la fois caresser, dévoiler la pierre et la rendre lisible. Une telle perspective, tout en permettant sans doute d'améliorer le procédé déjà mis en place au temple de Louqsor, pourrait également remplacer harmonieusement l'illumination de la montagne thébaine, dispendieux et superfétatoire. Dans le cas du Ramesseum, le financement de ce projet pourrait être assuré par un mécénat technologique.

VI. LE DÉMÉNAGEMENT DES ANTIQUITÉS CONSERVÉES SUR LE SITE VERS LE MAGASIN CENTRAL CARTER

Suite à la révolution qui a secoué l'Égypte entre le 25 janvier et le 11 février 2011, et en raison des nombreux vols commis dans ces circonstances sur les sites archéologiques, notamment dans les magasins d'étude situés le plus souvent à proximité, les autorités du CSFA et du CSA ont demandé à toutes les missions archéologiques de transférer les antiquités en lieu sûr. La MAFTO et le CEDAE, en accord avec l'Inspectorat de Gournah, ont réagi à cette exigence et déménagé, le 12 janvier 2012, la réserve du Ramesseum vers le magasin central Carter, où une salle entièrement équipée de rayonnages a été mise à la disposition de la Mission. Désormais, 80 cartons contenant du matériel d'étude, auxquels s'ajoutent le produit des fouilles de plusieurs secteurs du temple et de ses dépendances, sont entreposés dans ce magasin, scellé et placé sous le contrôle permanent de la police et du personnel du CSA. Cette opération, à laquelle ont participé Christian Leblanc (CNRS/MAFTO), Monique Nelson (CNRS/ASR), Jocelyne Hottier (ASR) et Sameh Mohamed Zaki (CEDAE/CSA), s'est déroulée en présence de la police des antiquités et des autorités locales du CSA, et a donné lieu à un procès-verbal signé par les parties française et égyptienne.

LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

Une inspection de la tombe de Ramsès II s'est déroulée le 3 décembre 2011, en présence d'une délégation du Conseil Suprême des Antiquités, comprenant le Dr. Mohamed El-Bialy (directeur général des sites de la Haute Egypte et de la Nubie), M. Mansour Boraik (directeur des Antiquités de Louqsor), Dr. Mohamed Abd El-Aziz (directeur de l'Inspectorat des Antiquités de Thèbes-Ouest), M. Ibrahim Soliman (directeur des temples de Karnak), M. Nour Abd El-Ghaffar (directeur-adjoint de l'Inspectorat des Antiquités de Thèbes-Ouest), M. Ayman Mohamed Ibrahim (inspecteur en chef, responsable de la Vallée des Rois). La partie française était représentée par M. Christian Leblanc (directeur de la MAFTO) et M. Yann Rantier (ingénieur CNRS et photographe). Cette visite avait pour but de prendre connaissance des travaux effectués dans la tombe durant l'année 2010 par les équipes dirigées par le Dr. Zahi Hawass, alors secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités. Les recherches qui avaient pour objectif de retrouver une hypothétique chambre souterraine dans la salle du sarcophage, n'ont abouti à aucun résultat et ont été dommageables à la tombe, du fait de son état de conservation précaire. Elles auraient pu être évitées, si les études réalisées par la MAFTO et publiées, avaient été consultées. Rappelons, à ce propos, que plusieurs investigations avaient été menées dans la tombe entre 1995 et 2004 par nos équipes, confirmant l'inexistence d'une telle structure souterraine imaginée, sans le moindre indice ou argument scientifique, par J. Romer, journaliste et auteur d'une *Histoire de la Vallée des Rois*, parue il y a une trentaine d'années et rééditée, avec les mêmes inepties, en 2007.

Rappel des études scientifiques effectuées et publiées par la MAFTO :

— Chr. Leblanc, A. Guillaume, Fr. Jehenne et G. Martinet, "Roches, mortiers et enduits de la tombe de Ramsès II. Vallée des Rois, Louqsor, Égypte". *Actes du Congrès LCP 1995 - Conservation et restauration des biens culturels*. Laboratoire de Conservation de la Pierre - Département des Matériaux. Ed. R. Pancella. École Polytechnique Fédérale de Lausanne, Montreux 1995, pp. 77-82.

— A. Emery-Barbier et A. Guillaume, "Le remplissage sédimentaire de la tombe de Ramsès II", *Memnonia* VI, Le Caire 1995, pp. 147-173 et pl. XXX-XXXIV.

— Ph. Côte, X. Derobert et A. Guillaume, "Auscultations radar dans la tombe de Ramsès II", *Memnonia* VII, Le Caire 1996, pp. 157-162 et pl. XLV-XLVII.

— H. Evrard et A. Guillaume, "Analyse structurale et géotechnique de la tombe de Ramsès II. Vallée des Rois, Louqsor, Égypte", *Memnonia* VIII, Le Caire 1997, pp. 129-149 et pl. XXXV-XXXVI.

— A. Guillaume, P. Humbert et J.-Y. Sablon, "Analyse architectonique par modélisation numérique de la tombe de Ramsès II (Vallée des Rois, Louqsor, Egypte)", *Revue d'Archéométrie* 21, 1997, pp. 67-80.

— A. Guillaume, "Sondages électromagnétiques dans la tombe de Ramsès II - KV.7", *Memnonia* IX, Le Caire 1998, pp. 67-72 et pl. IV.

- A. Guillaume, "Prospection microgravimétrique dans la tombe de Ramsès II [KV.7]. Vallée des Rois. Louqsor, Égypte", *Memnonia* XI, Le Caire 2000, pp. 71-90.
- A. Guillaume, D. Jeannette, H. Paquet et J.-F. Serratrice, "Géotechnique de la Formation d'Esna et conservation de la tombe de Ramsès II", *Revue d'Archéométrie* 25, 2001, pp. 113-123.
- A. Guillaume, "Paramètres mécaniques des géomatériaux utilisables pour les modélisations numériques des hypogées de la Vallée des Rois (Louqsor, Égypte) : essais géotechniques et réalité", *Memnonia* XII/XIII, Le Caire 2002, pp. 143-190.
- A. Guillaume, "La conception architecturale de l'hypogée de Ramsès II [KV.7] (Vallée des Rois, Louqsor, Égypte) : «effets de sol» et «effets de voûte» dans la chambre sépulcrale", *Memnonia* XIV, Le Caire 2003, pp. 139-171.
- A. Guillaume, "Sur quelques images remarquables concernant l'hypogée de Ramsès II [KV.7]. Vallée des Rois. Louqsor, Égypte", *Memnonia* XV, Le Caire 2004 : pp. 197-201 et pl. XLII-XLIV.

L'examen, par le Conseil Suprême des Antiquités, du projet de confortement préparé par la société Vinci Construction, a été reporté en raison des événements qui ont récemment secoué l'Égypte. Ce projet de mécénat technologique doit être néanmoins reconsidéré, à la suite des recherches qui ont été effectuées dans la tombe en 2010.

TOMBE DE MERENPTAH [KV.8]

TRAVAUX DE RESTAURATION, DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

Équipe : Christophe Barbotin (Musée du Louvre) ; Sylvie Guichard (Musée du Louvre) ; Pierre Brudieux (Musée du Louvre) ; Jérôme Dattée (Musée du Louvre) ; Gemma Torra I Campos (Musée du Louvre) ; Marc Pierrot Deseilligny (IGN), Laure Chandelier (IGN) ; Isabelle Clery (IGN) ; Nicolas Nony (IGN) ; Daniel Schelstraete (IGN).

I. RESTAURATION DES SALLES ANNEXES DE LA TOMBE

Dans la suite des années précédentes, le programme a porté sur l'achèvement de la restauration et de la mise en valeur des salles annexes dont la fouille avait été achevée en 2008. Ce travail a nécessité la présence de deux restaurateurs qui ont encadré et formé deux ouvriers égyptiens. Il s'agissait cette année, de traiter les salles Jd, Jc, K, Kb, Ka par un nettoyage des murs de la manière la plus fine et de consolider ces derniers avec des solins. Aucun vestige épigraphique supplémentaire n'a pu être découvert à cette occasion.

Le nettoyage du bas des parois de la salle du sarcophage a également été entrepris.

II. RELEVÉS ÉPIGRAPHIQUES

Les relevés épigraphiques ont porté sur les murs est et sud-ouest de la salle du sarcophage. Ces copies manuelles permettront d'établir un schéma du décor des parois concernées, actuellement très dégradées, puis de les collationner avec la couverture photographique réalisée par l'équipe de l'IGN.

III. RELEVÉ PHOTOGRAPHIQUE DE LA TOMBE

Comme suite à la mission exploratoire de l'année précédente effectuée par M. Pierrot-Deseilligny, une équipe de cinq membres de l'IGN est parvenue à réaliser la couverture photographique complète du monument par l'application de techniques photogrammétriques qui aboutiront à l'édition d'images parfaitement orthogonales. Celles-ci serviront de base au relevé épigraphique final en fac-similes. En fonction des résultats, ces photographies seront publiées telles quelles ou non. Dans la négative, (les prises de vue ont été faites très rapidement et dans des conditions difficiles), il sera nécessaire de s'assurer lors d'une prochaine mission le concours d'un photographe traditionnel.

IV. RELEVÉ ARCHITECTURAL

Le plan au sol établi par N. Moeller en 2006 et 2007 était resté inachevé, la fouille des salles Ja et Jb n'ayant pas encore été menée à bien à cette époque. P. Brudieux, architecte DPLG, a terminé le plan et l'a complété par toutes les mesures nécessaires en vue de l'établissement des coupes et élévation du monument. Celles-ci pourront en outre être superposées aux photographies de l'IGN si nécessaire.

V. ÉTUDE DES MONTANTS DE PORTE EN GRÈS

Dans la perspective de l'étude architecturale de l'ensemble de la tombe, il était indispensable de prendre en compte les vestiges des huisseries de pierre rétablies par les anciens Égyptiens eux-mêmes après la descente des sarcophages. La descenderie était en effet ponctuée de neuf portes dont sept avaient été détruites à cette occasion. Cette étude complexe a été confiée à S. Guichard. Un inventaire complet, technique et épigraphique, de l'ensemble des blocs concernés (dont une cinquantaine sont inscrits) a donc été entrepris cette année parallèlement à une étude minutieuse des vestiges visibles *in situ*. Les deux prochaines missions seront consacrées à la finalisation de cet inventaire, au nettoyage et à la restauration de ces blocs ainsi qu'à leur remise en place éventuelle.

VI. BILAN ET PERSPECTIVES

Les résultats obtenus cette année ont très largement dépassé les prévisions puisque les relevés photographique et architectural sont achevés et que les parois des annexes sont presque complètement restaurées (il ne restera à traiter que la salle Kc et la grande salle J). Nous pouvons donc estimer le temps nécessaire à l'achèvement des travaux sur le terrain à deux missions : fin de la restauration des parois, relevé épigraphique manuel et traitement et remise en place des huisseries de grès. Nous disposerons alors de tous les éléments nécessaires pour une publication finale qui alliera les qualités d'un très beau livre d'art à l'apport de connaissances scientifiques nouvelles sur un monument inestimable.

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont apporté leur contribution, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis plusieurs années dans la nécropole thébaine. Pendant les mois d'octobre à décembre 2011, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs a travaillé dans la nécropole des nobles, où les tombes de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Ahmed Abdallah El-Malah (égyptologue) ; Mohamed Refat Mohamed (égyptologue) ; Mohamed Shaaban Ahmed Mohamedden (égyptologue) ; Mohamed Nabil Hussein Farghali (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte) ; Ahmed Abdel Aziz Ragab (architecte).

NÉCROPOLE THÉBAINE

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES

TOMBE DE OUSERHAT [N° 150] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [33 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE HATY [N° 151] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Refat Mohamed (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [69 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 153] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Séthi I^{er} (?)]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Nabil Hussein Farghali (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [24 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TATI [N° 154] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Abdallah El-Malah (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [10 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE ANTEF [N° 155] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout-Thoutmosis III]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghoul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [124 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHAYNEFER [N° 158] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II ?]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [157 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE RAYA [N° 159] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [24 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NAKHT [N° 161] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III ?]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [25 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE ANTEF [N° 164] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [26 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NEHEMAOUY [N° 165] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV ?]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [26 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE RAMOSE [N° 166] [Époque NE/XX^{ème} dynastie]

Nécropole de Dra^c Aboul el-Neggah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [30 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MENTOUYOUY [N° 172] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III-Amenhotep II]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [48 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 175] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV ?]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [15 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE [AMON]OUSERHAT [N° 176] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II-Thoutmosis IV]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [8 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENEMIPET [N° 177] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II ?]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [21 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NEBAMON [N° 179] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [29 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE ANONYME [N° 180] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).
Relevés photographiques [5 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENEMHAT [N° 182] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Ahmed Soliman El-Emam (photographe).

Relevés photographiques [13 prises de vues couleurs/digital].

RELEVÉS ARCHITECTURAUX

TOMBE DE NEBMEHY [N° 170] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Ahmed Abdel Aziz Ragab (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 171] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NAKHTDJEHOUTY [N° 189] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE OUAHIBRÊ-NEBPEHETY [N° 191] [Basse Époque : Psammétique]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PTAHEMHEB [N° 193] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE BAKENAMON [N° 195] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PADINEITH [N° 197] [Basse Époque : Psammétique II]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RIYA [N° 198] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE DEDI [N° 200] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III/Amenhotep II]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RÊ [N° 201] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV/Amenhotep III]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NAKHTAMON [N° 202] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE OUNNEFER [N° 203] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEB·ANENSOU [N° 204] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE DJEHOUTYMES [N° 205] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III/Amenhotep II]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE INPOUEMHEB [N° 206] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE HOREMHEB [N° 207] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE ROMA [N° 208] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Khôkha.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE SEREMHATREKHYT [N° 209] [Basse Époque/Saïte]

Nécropole de l'Assassif.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RÊOUBEN [N° 210] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PANEB [N° 211] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE RAMOSE [N° 212] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PENAMON [N° 213] [Époque NE/XX^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KHAOUY [N° 214] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMOPET [N° 215] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEFERHOTEP [N° 216] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II > Sethi II]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE IPOUY [N° 217] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMONNAKHT/NAKHTAMON [N° 218] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEBENMAÂT [N° 219] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE KHAEMTERI [N° 220] [Époque NE/Ramesside]

Nécropole de Deir el-Medineh.

Équipe : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ehab Ahmed Ibrahim (architecte).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PHARAonic MONuments Documentary Information System*), créée en 2003.

LÉGENDES DES PLANCHES ET DES FIGURES

PLANCHES

Couverture du rapport

Haut : Ramesseum. Fouille effectuée dans le secteur sud de la voie processionnelle ouest (APO). [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Bas : Ramesseum. Première cour (PCR). Levage, à l'aide d'une grue, d'un fragment du colosse de Touy, mère de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche I A-B

I.-A — Le temple de millions d'années de Ramsès II (Ramesseum) vu de montgolfière, en décembre 2011. Au premier plan, le temple d'Amenhotep II, dont les fouilles sont assurées par la Mission archéologique italienne du CEFB. [Cliché © Tommaso Quirino/CEFB].

I.-B — Ramesseum. Le dégagement des fondations du bas-côté nord (BCN) du temple proprement dit, durant la campagne archéologique de 2011/2012. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche II A-C

II.-A — Ramesseum. Fouille et relevé archéologique dans le secteur STN (quartier sud-est du complexe économique). [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

II.-B-C — Deux des douze dépôts prophylactiques retrouvés à l'entrée des salles du secteur STN. Ils sont contemporains d'une réoccupation des lieux postérieure à l'époque ramesside. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche III A-C

III.-A — Ramesseum. Vidage d'un silo ramesside retrouvé dans la salle STN.SA06 du secteur STN. Niveau 3 (— 1,28 m). [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].

III.-B-C. Ensemble de récipients datant, pour la plupart, de la Troisième Période Intermédiaire, retrouvés lors du dégagement des niveaux du silo. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].

Planche IV A-C

IV.-A — Ramesseum. Concession funéraire APO.CN21 sur la voie processionnelle ouest. Fouille du caveau et découverte d'un sarcophage rectangulaire *in situ*. [Cliché © Emmanuel Denant/ASR].

IV.-B — Concession funéraire APO.CN21. Poterie mise au jour lors de la fouille du caveau. Datation : Moyen Empire. [Cliché © Emmanuel Denant/ASR].

IV.-C — Concession funéraire APO.CN24 sur la voie processionnelle ouest. Découverte d'un bouchon de vase-canope à l'image de Douamoutef (l'un des quatre fils d'Horus). Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche V A-C

V.-A — Ramesseum. Première cour. Dégagement des vestiges de l'édifice de culte situé devant le colosse de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

V.-B — Fouille effectuée contre le piédestal (face est) du colosse de Ramsès II : découverte d'une jarre à fond arrondi, datant de l'époque copto-byzantine. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

V.-C— Bloc de grès découvert dans le secteur BCS et mentionnant quatre variétés de vins. Il appartenait sans doute au calendrier des fêtes du Ramesseum. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].

Planche VI A-B

VI.-A — Ramesseum. Première cour. Phase I du remontage du colosse de la reine Touy. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

VI.-B— Phase II du remontage du colosse de la reine Touy. Assemblage des fragments et restructuration du trône sur lequel était assise la mère de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche VII A-B

VII.-A— Ramesseum. Phase III du remontage du colosse de la reine Touy, avant les travaux de restauration et de finition. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

VII.-B— Test de restauration pour combler les lacunes apparentes. Les restauratrices utilisent un mortier à base de chaux hydraulique, de poudre de grès et de granite. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

Planche VIII A-B

VIII.-A— Ramesseum. Bas-côté sud. Chantier de restauration dans le secteur BCS du temple proprement dit. Restitution des parois sur une assise, et des dallages de la cour BCS.CR01. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

VIII.-B— Secteur de la voie processionnelle ouest (APO). Restauration de la chapelle, en terre crue, de la concession funéraire APO.CN24, et restructuration du mur de clôture du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

FIGURES

Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum, et nomenclature des différents secteurs du temple et de ses dépendances. [Document © J.-F. Carlotti, G. Roesch et M. Bocquet].

Fig. 2 — Le silo du secteur STN. Salle STN.SA06. Relevé archéologique avec indication des niveaux de remplissage. [Document © Eraldo Livio/ASR].

Fig. 3 — Restitutions par l'image proposées pour le colosse de Touy. [Documents © Alban-Brice Pimpaud/MAEE-CSA/GIS-Center].



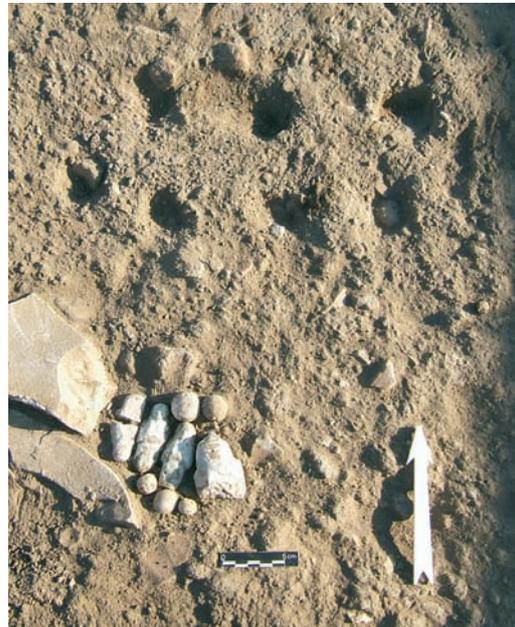
A.— Le temple de millions d'années de Ramsès II vu de montgolfière, en décembre 2011. Au premier plan, le temple d'Amenhotep II, dont la fouille est assurée par la Mission archéologique italienne du CEFB. [Cliché © Tommaso Quirino].



B.— Ramesseum. Le dégagement des fondations du bas-côté nord (BCN) du temple proprement dit, durant la campagne archéologique de 2011/2012. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.— Ramesseum. Fouille et relevé archéologique dans le secteur STN (quartier sud-est du complexe économique). [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B-C.— Deux des douze dépôts retrouvés à l'entrée des salles du secteur STN. Ils sont contemporains d'une réoccupation des lieux postérieure à l'époque ramesside. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



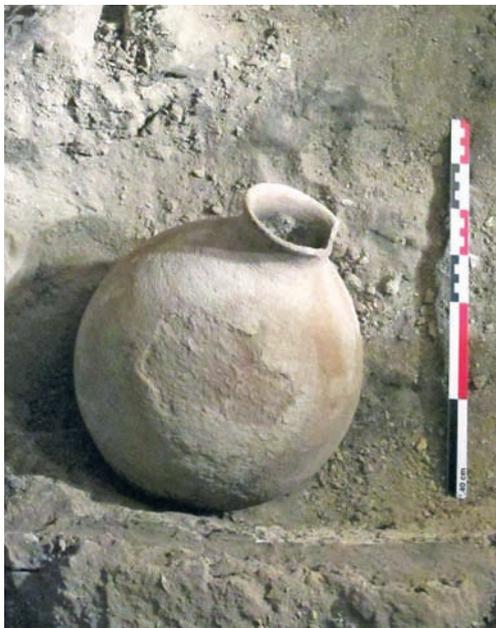
A.— Ramesseum. Vidage d'un silo ramesside retrouvé dans la salle STN.SA06 du secteur STN. Niveau 3 (— 1,28 m). [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].



B-C.— Ensemble de récipients datant, pour la plupart, de la Troisième Période Intermédiaire, retrouvés lors du dégagement des niveaux du silo. [Clichés © Philippe Martinez/CNRS].



A. — Ramesseum. Concession funéraire APO.CN21 sur la voie processionnelle ouest. Fouille du caveau et découverte d'un sarcophage *in situ*. [Cliché © Emmanuel Denanot/ASR].



B. — Concession funéraire APO.CN21. Poterie mise au jour lors de la fouille du caveau. Datation : Moyen Empire/Début de la Seconde Période Intermédiaire. [Cliché © Emmanuel Denanot/ASR].



C. — Concession funéraire APO.CN24 sur la voie processionnelle ouest. Découverte d'un bouchon de vase-canope à l'image de Douamoutef (l'un des quatre fils d'Horus). Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A. — Ramesseum. Première cour. Dégagement des vestiges de l'édifice de culte situé devant le colosse de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Fouille effectuée contre le piédestal (face est) du colosse de Ramsès II : découverte d'une jarre à fond arrondi, datant de l'époque copto-byzantine. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



C. — Bloc de grès découvert dans le secteur BCS et mentionnant quatre variétés de vins. Il appartenait sans doute au calendrier des fêtes du Rameseum. [Cliché © Philippe Martinez/CNRS].



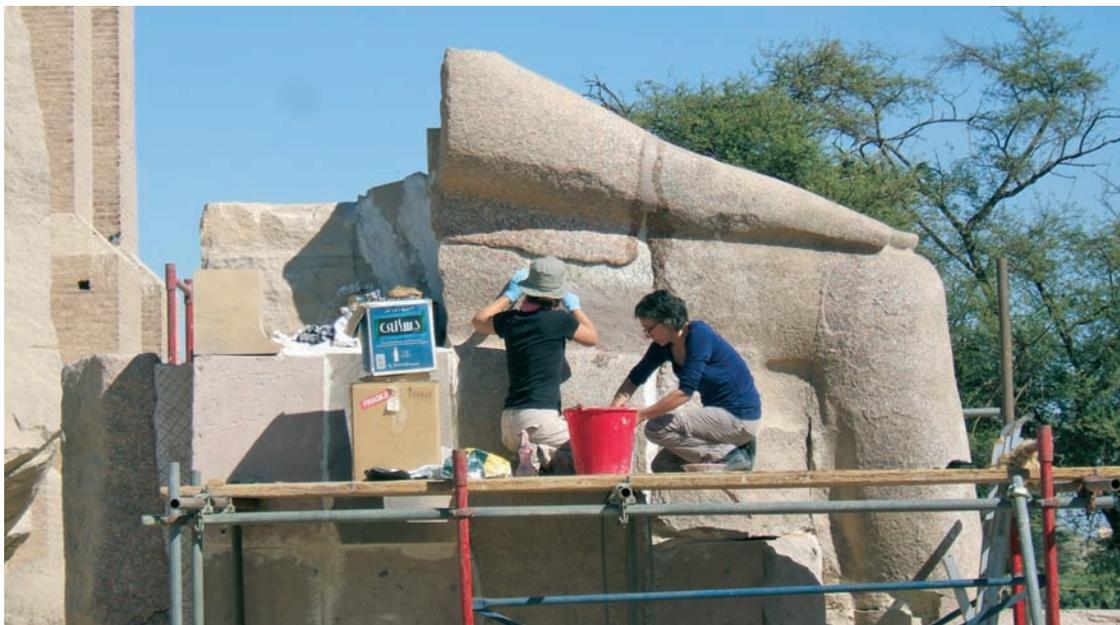
A. — Ramesseum. Première cour. Phase I du remontage du colosse de la reine Touy. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Phase II du remontage du colosse de la reine Touy. Assemblage des fragments et restructuration du trône sur lequel était assise la mère de Ramsès II. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A. — Ramesseum. Phase III du remontage du colosse de la reine Touy, avant les travaux de restauration et de finition. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. Test de restauration pour combler les lacunes apparentes. Les restauratrices utilisent un mortier à base de chaux hydraulique, de poudre de grès et de granite. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A. — Ramesseum. Bas-côté sud. Chantier de restauration dans le secteur BCS du temple proprement dit. Restitution des parois sur une assise, et des dallages de la cour BCS.CR01. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Secteur de la voie processionnelle ouest (APO). Restauration de la chapelle de surface, en terre crue, de la concession funéraire APO.CN24, et restructuration du mur de clôture du temple. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].